

CI/CD avec le serveur Jenkins

David THIBAU - 2021

david.thibau@gmail.com



Agenda

Introduction

Plateforme de CI/CD

Mise en place

- Installation, UI,
- Configuration Système, Outils et plugins
- Configuration de Jobs free-style
- Architecture Maître/esclaves

Relations entre jobs

- Jobs paramétrés et multiconfiguration
- Relations amont/aval
- Passage de données entre jobs

Pipelines

Vocabulaire et principe

Syntaxe déclarative et script

Utilisation de Docker

Librairies partagées

Administration

- Sécurité,
- · Exploitation et monitoring
- Jenkins CLI et API Rest



Introduction

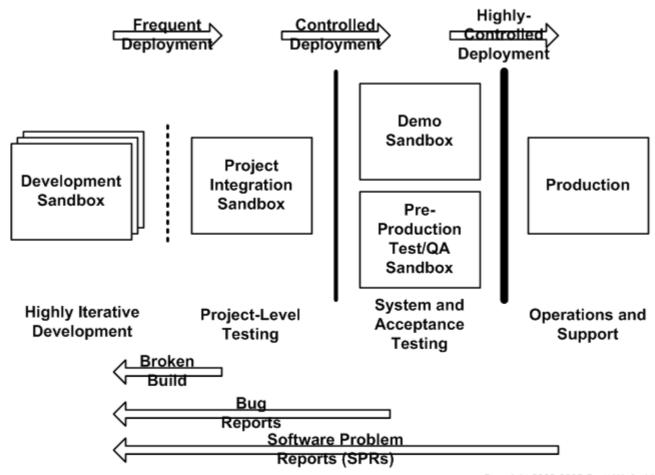
Approche DevOps
CI/CD
Rôle du SCM
Tests et Métriques qualité
Problématique de provisionnement



CI/CD



Environnements et fréquence de déploiement





Avant l'intégration continue

Le cycle de développement classique intégrait une **phase** d'intégration avant de produire une release :

intégrer les développements des différentes équipes sur une plate forme similaire à la production.

Différents types de problèmes pouvaient survenir nécessitant parfois des réécritures de lignes de code et introduire des délais dans la livraison

=> L'intégration continue a pour but de lisser l'intégration **pendant** tout le cycle de développement



Plateforme d'intégration continue

L'intégration continue dans sa forme la plus simple consiste en un outil surveillant les changements dans le Source Control Management (SCM)

Lorsqu'un changement est détecté, l'outil construit et teste automatiquement l'application

Si ce traitement échoue, l'outil notifie immédiatement les développeurs afin qu'ils corrigent le problème ASAP



Build is tests!

Chaque modification poussée par un développeur dans le service de gestion de sources va être automatiquement testée au maximum dans tous les environnements.

=> A tout moment l'application est considérée comme étant potentiellement livrable

L'activité de build intègre alors tous les types de tests que peut subir un logiciel (unitaires, intégration, fonctionnel, performance, analyse qualité)

La plate-forme d'intégration continue permet de s'assurer qu'à chaque itération de création de valeur logicielle, un ensemble socle de tests est effectué



La PIC permet également de publier **en temps réel** des métriques sur la santé du projet (résultats des build) :

- Résultats des différents tests
- Qualité du code
- Couverture fonctionnelle et avancement du projet
- Documentation
-
- => Donne de la confiance dans la robustesse du code développé et réduire les coûts de maintenance.
- => Métriques qualité visibles aussi bien par les fonctionnels que par les développeurs
- => Cette transparence motive les équipes pour produire un code de qualité



Collaboration avec les fonctionnels

La PIC met à disposition des fonctionnels l'application en cours de développement sur un serveur d'intégration.

 Dans les méthodes agiles, c'est une nécessité. Les fonctionnels et les développeurs peuvent alors arbitrer les choix fonctionnels en se basant sur du concret.

Avec le déploiement automatique, les fonctionnels peuvent décider de basculer les modifications vues en intégration vers la production.

On parle de livraison continue (Continous Delivery)



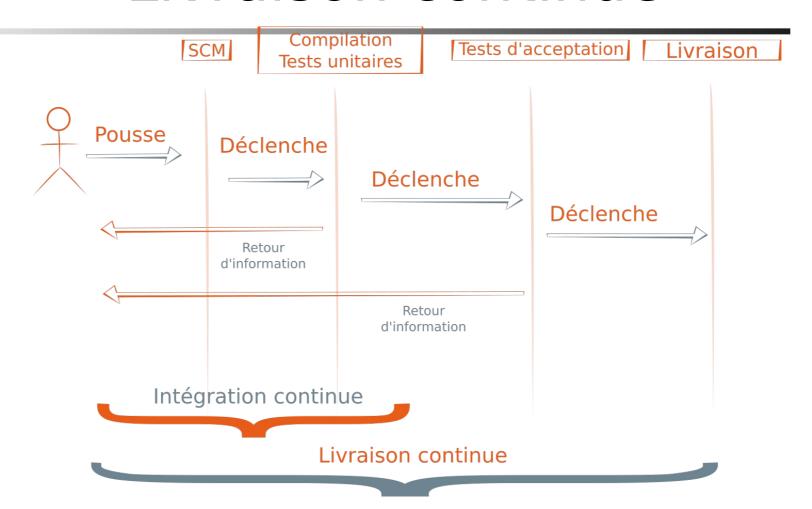
Déploiement continu

Combiné avec des tests d'acceptance, tous les builds réussis peuvent être déployer automatiquement en production.

C'est le stade ultime de l'intégration continue appelée déploiement continu (Continous Deployment).



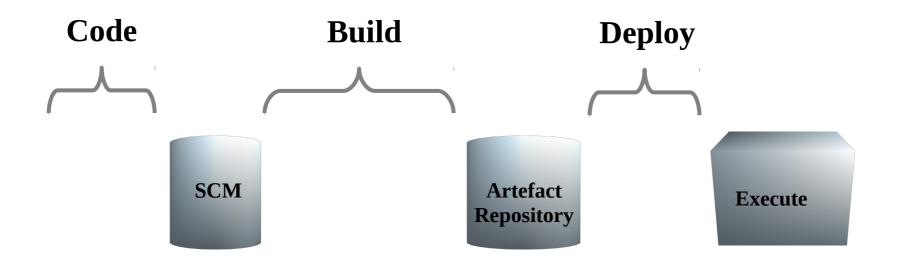
Intégration Continue / Livraison continue



Livre blanc Smile: https://www.smile.eu/fr



Cycle de vie d'un logiciel



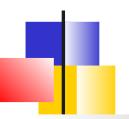


Différents types d'outils sont utilisés durante le cycle de vie. Citons:

- Le SCM (Source Control Management) qui centralise le code source (Source applicatif, du build, des tests, de l'infrastrucure, ...), les branches et les versions
- Les outils de build qui permet de compiler, tester, documenter packager
- Les dépôts d'artefacts qui stockent et fournissent les différentes releases du logiciel
- La plate-forme de livraison permet de contrôler une version à livrer et de provisionner les environnements de production, de QA, ...

La plateforme d'intégration continue joue alors le rôle de chef d'orchestre entre ses outils,

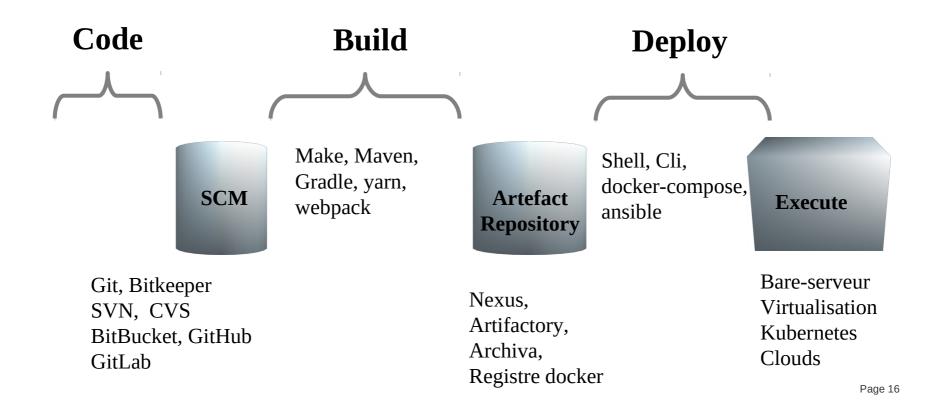
=> cela nécessite des capacités d'intégrations avec toute la variété des outils utilisés



PIC et outils

Plateforme d'intégration continue

Jenkins, Gitlab CI, Travis CI, Strider





Mise en place

Le projet Jenkins/Hudson
Installation
Interface utilisateur
Configuration du serveur, plugins, outils
Configuration d'un Job FreeStyle



Introduction

Jenkins, à l'origine Hudson, est une plateforme CI/CD écrite en Java.

Utilisable et utilisé pour des projets très variés en terme de technologie .NET, Ruby, Groovy, Grails, PHP ... et Java

C'est sûrement l'outil de CI le plus répandu



Atouts

- Facilité d'installation
- Interface web intuitive
- Prise en main rapide
- Très extensible et adaptable à des besoins spécifiques (Nombreux plugins opensource)
- Communauté très large, dynamique et réactive (blogs, twitter, IRC, mailing list),
- Release quasi-hebdomadaires ou LTS release (Long Term Support)



Histoire

Démarrage du projet en 2004 par *Kohsuke Kawaguchi* au sein de Sun.

En 2010, 70 % du marché

Rachat de Sun par Oracle et divergences entre l'équipe initiale de développement et Oracle => 2011 Fork du projet Hudson et création de Jenkins qui reste dans le mode OpenSource

2014 : La société *CloudBees* emploie la plupart des committers Jenkins et supporte commercialement la solution



Installation



Exécution

Jenkins est un **programme exécutable Java** qui intègre un serveur Web intégré

 Il peut également être déployé comme .war sur un autre serveur d'application : Tomcat, Glassfish, etc.

Les distributions typiques sont :

- Image Docker
- Packages natif Linux/Mac Os
- Application Java Standalone
- Service Windows



Pré-requis

Hardware minimum:

- 256 MB RAM
- 1 GB de disque, 10 GB si exécution dans un conteneur Docker

Hardware recommandé pour une petite équipe :

- 1 GB+ RAM
- 50 GB+ d'espace disque

Software:

– Java 8 : JRE ou JDK



Releases

Jenkins propose 2 types de releases :

– LTS (Long Term Support) :

Ce sont des release qui intègrent les développements les plus stables.

Elles sont choisies toutes les 12 semaines, à partir des dernières releases effectuées et déjà bien testées.

Elles n'intègrent que les corrections des bugs majeurs

– Weekly Release :

Toutes les semaines, elles intègrent les tous derniers développements



Installation Docker

Plusiurs images sont disponibles, l'image recommandée est : *jenkinsci/blueocean*

Elle intègre une version de Jenkins LTS + tous les plugins nécessaire à l'éco-système Blue Ocean (~Version morderne de Jenkins)

Commande de démarrage :

```
docker run \
   -u root \
   --rm \ # Suppression automatique du conteneur lors de son arrêt
   -d \ # Background
   -p 8080:8080 \ # Publication du port 8080 sur le hôte de Docker
   -v jenkins-data:/var/jenkins_home \ # Montage de fichier sur le hôte
   -v /var/run/docker.sock:/var/run/docker.sock \ # Pour pouvoir lancer des
   images Docker
   jenkinsci/blueocean
```



Installation manuelle

Récupérer la distribution et la placer dans le répertoire de votre choix :

- Linux : /usr/local/jenkins ou
 /opt/jenkins
- Windows : C:\Outils\Jenkins

Pour démarrer, exécuter :

\$ java -jar jenkins.war



Installation package natif

1. Ajouter le dépôt adéquat :

Ex: http://pkg.jenkins-ci.org/debian

 Utiliser apt-get, yum ou zypper pour installer sous Debian/Ubuntu, RedHat/Fedora/CentOS, Suse/OpenSuse



Installation package Linux

L'installation du package Linux a pour conséquences :

- Un utilisateur *jenkins* est créé
- Le service est démarré par un bash (/etc/init.d/jenkins)
- Le service est configurable via un fichier externe (/etc/default/jenkins)
- Le JENKINS_HOME est par défaut /var/lib/jenkins
- Les traces /var/log/jenkins/jenkins.log



Windows

Jenkins/Cloudbees propose:

- Un installeur Windows qui installe Jenkins en service
 - Le service se configure via le fichier jenkins.xml
 - Des documentations existent également pour mettre Apache ou *nginx* en proxy
- Un déploiement sur le Cloud Azure



Configuration service Windows (jenkins.xml)

```
<service>
<id>jenkins</id>
<name>Jenkins</name>
<description>Jenkins continuous integration
 system</description>
<env name="JENKINS_HOME" value="D:\jenkins" />
<executable>java</executable>
<arguments>-Xrs -Xmx512m
-Dhudson.lifecycle=hudson.lifecycle.WindowsServiceLifecycle
-jar "%BASE%\jenkins.war" --httpPort=8081 --ajp13Port=8010
</arguments>
</service>
```



Installation sur serveur applicatif

En général, il suffit de copier *jenkins.war* dans le répertoire de déploiement du serveur.

Pour Tomcat: \$CATALINA BASE/webapps



Utilisateur Jenkins

En général, Jenkins s'exécute avec un utilisateur dédié, cela permet de faciliter le monitoring du serveur

- L'installation par packages crée automatiquement l'utilisateur Jenkins
- Dans la plupart des environnements, il faudra configurer l'utilisateur afin qu'il puisse accéder aux outils utilisés par Jenkins (JDK, Ant, Maven, ssh, ...)



Options du script de démarrage

- --httpPort : Port http (Par défaut 8080)
- --ajp13Port=8010 : Frontal Apache
- --controlPort : Démarrage/arrêt du serveur Winstone
- --prefix: Chemin de contexte pour l'application web.
- **--daemon** : Si Unix possibilité de démarrer Jenkins comme daemon.
- --logfile: Emplacement du fichier de log de Jenkins (par défaut le répertoire courant)



Etapes post-installation

Quelques étapes terminent l'installation :

- Déverrouillage de Jenkins (via un mot de passe généré)
- Création d'un administrateur
- Installation de plugins. L'assistant propose d'installer les plugins les plus répandus.



JENKINS_HOME



Recherche du répertoire HOME

Au démarrage de l'application web, Jenkins recherche son répertoire home dans cet ordre :

- 1. Un entrée dans l'environnement JNDI nommée JENKINS HOME
- 2. Un entrée dans l'environnement JNDI nommée HUDSON_HOME
- 3. Une propriété système nommée *JENKINS_HOME*
- 4. Une propriété système nommée HUDSON_HOME
- 5. Une variable d'environnement nommée *JENKINS_HOME*
- 6. Une variable d'environnement nommée HUDSON HOME
- 7. Le répertoire .hudson dans le répertoire de l'utilisateur
- 8. Le répertoire *.jenkins* dans le répertoire de l'utilisateur



Changer JENKINS HOME

Une première possibilité est donc de définir la variable d'environnement **JENKINS_HOME**

```
export JENKINS_BASE=/usr/local/jenkins
export JENKINS_HOME=/var/jenkins-data
java -jar ${JENKINS_BASE}/jenkins.war

Dans un contexte Tomcat, on peut définir un fichier jenkins.xml
   dans $CATALINA_BASE/conf/localhost qui redéfinit
   JENKINS_HOME

<Context docBase="../jenkins.war">
   <Environment name="JENKINS_HOME" type="java.lang.String"
   value="/data/jenkins" override="true"/>
   </Context>
```



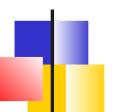
Mise à jour

Les mises à jour de Jenkins n'altèrent pas le répertoire HOME

Elles peuvent s'effectuer via :

- Les packages natifs
- L'interface web
- Le remplacement de jenkins.war avec la nouvelle version

Les plugins peuvent également être mis à jour via l'interface web



Structure de répertoires

Sous JENKINS_HOME, on trouve :

- fingerprints : Traces des empreintes des artefacts générés lors des build.
- jobs : Configuration des jobs gérés par Jenkins ainsi que les artefacts générés par les builds
- plugins : Les plugins installés .
- updates : Répertoire interne à Jenkins stockant les plugins disponibles
- userContent: Répertoire pour déposer son propre contenu (http://myserver/hudson/userContent ou http://myserver/userContent).
- users : Les utilisateurs Jenkins si l'annuaire Jenkins interne est utilisé
- war : L'application web Jenkins décompressée

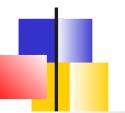


Structure du répertoire jobs

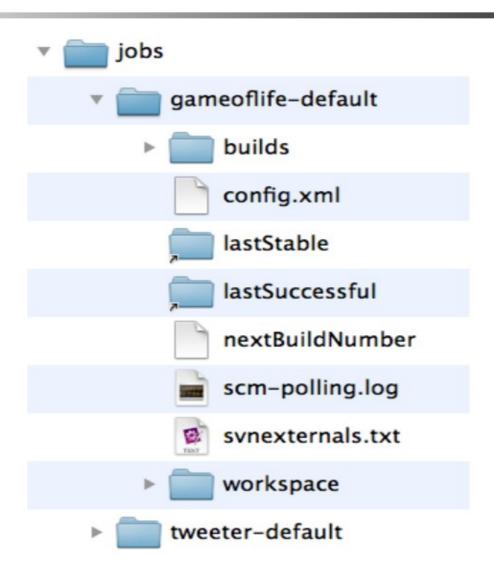
Le répertoire *jobs* contient un répertoire par projet Jenkins

Chaque projet contient lui-même 2 sous répertoires :

- builds : Historique des builds
- workspace : Les sources du projet + les fichiers générés par le build



Exemple structure jobs

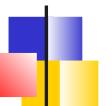




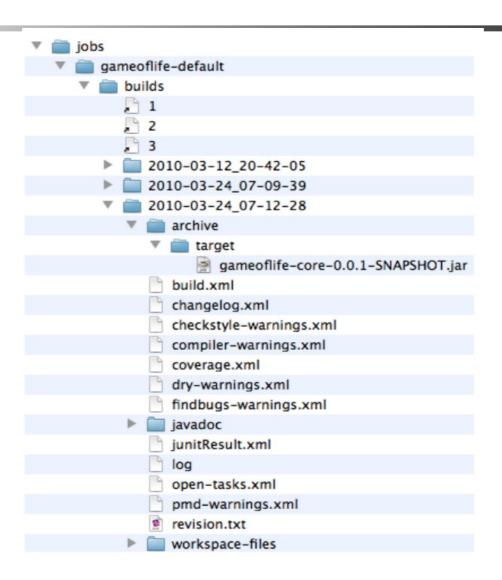
Répertoire build

Jenkins stocke l'historique et les artefacts de chaque build dans un répertoire numéroté

Chaque répertoire de build contient un fichier build.xml contenant les informations du build, le fichier de log, les changements par rapport aux dernier build effectué, les artefacts générés, et toutes les données publiées lors des actions de post-build



Exemple répertoire builds





Espace disque

- La taille du répertoire de build a tendance a continuellement augmenter.
- => Utiliser une partition suffisamment large pour stocker les informations des builds (fichiers XMLs) et éventuellement les artefacts de l'application archivés (jar, war, ...)
- => Il est recommandé de limiter le nombre de builds stockés pour un job
- => Backup régulier du répertoire JENKINS_HOME



Configuration du serveur



Point d'entrée

Le point d'entrée est la page web « **Administrer Jenkins** »

Les liens présents sont dépendants des plugins utilisés mais les plus importants sont :

- Configurer le système : Fonctionnement global, configuration du nœud, mail de l'administrateur, ...
- Sécurité globale : Annuaire utilisateur et permissions
- Configuration des outils : JDK, Maven, ...
- Gestion des plugins : Disponibilité, installation de plugin
- Gérer les nœuds : Ajouter ou supprimer des nœuds esclaves. Distribuer les builds sur les nœuds
- Gestion des utilisateurs : Ajouter ou supprimer les utilisateurs

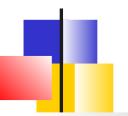


Configuration système

La constitution de la page dépend des plugins utilisés, Citons :

- L'emplacement Jenkins : URL et mail de l'administrateur
- Adresse du serveur de mail pour notifier les utilisateurs (Plugin Jenkins Mailer Plugin)
- Emplacement du dépôt local Maven (Maven Integration Plugin)

—



Configuration notification email

La technique principale de notification utilisée par Jenkins se base sur les emails.

Typiquement, Jenkins envoie un email au développeur ayant committé les changements qui ont provoqué l'échec du build

E-mail Notification	
SMTP server	smtp.plbformation.com
Default user e-mail suffix	
✓ Use SMTP Authentication	
User Name	stageojen@plbformation.com
Password	•••••
Use SSL	
SMTP Port	
Reply-To Address	



Configuration globale des outils

Certains outils utilisés lors des builds peuvent être configurés dans cette page.

- Si l'outil est installé sur la machine exécutant le build, il faut spécifier l'emplacement du répertoire HOME
- Sinon, il faut demander à Jenkins de l'installer automatiquement (répertoire \$JENKINS_HOME/tools)

Différentes versions d'un outil peuvent être configurées



Configuration outils: JDKs

OK installations	Add JDK		
	JDK Name	JDK8	
	JAVA_HOME	/usr/lib/jvm/java-8-openjdk-amd64	
	Install auton	natically	•
	Install auton	matically Delete J	
	jDK		
	JDK Name	Delete J	



Configuration Git/SVN

Jenkins doit se connecter à des SCM (SVN, GIT, ...)

Pour cela, il doit avoir accès à un client.

En général, le client est pré-installé sur les machines de build



Gestion des plugins

Une page spécifique est dédiée à la gestion des plugins.

L'instance du serveur se connecte au dépôt updates.jenkins-ci.org

Il permet de :

- Voir les plugins installés
- Voir les plugins disponibles
- Voir les mise à jour disponibles

L'installation nécessite généralement un redémarrage et des dépendances existent entre les plugins



Mode d'installation des plugins

Les plugins sont fournis sous forme de fichiers .hpi autonomes, qui contiennent tout le code, les images et les autres ressources nécessaires au bon fonctionnement du plug-in.

L'installation d'un plugin peut se faire :

- L'utilisation de l'Ul "Plugin Manager"
- L'utilisation de la commande install-plugin de Jenkins CLI.
- L'image Docker officielle de Jenkins contient un script plugin.sh capable d'installer des plugins via un fichier texte listant les clés des plugins



Interface utilisateur et exécution de Jobs



Interface Web

L'interface utilisateur de Jenkins propose :

- Validation à la volée des champs de formulaire
- Rafraîchissement automatique
- Aide contextuelle
- Internationalisation
- Liens permanents
- URLs REST



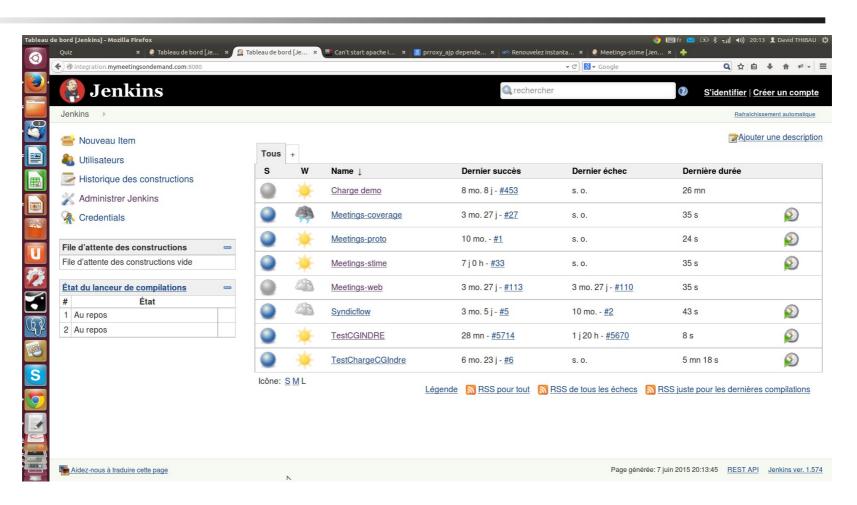
Constitution

- Page d'accueil de type Tableau de bord qui donne l'état de santé des différents projets/builds
- Page projet : Liste les jobs effectués, affiche des graphiques de tendance
- Page job : Accès aux traces de la console, à la cause de démarrage aux artefacts créés
- Page de configuration : Toutes les configurations possibles : plugins, outils, utilisateurs

Il est possible de personnaliser l'interface en fonction des utilisateurs



Tableau de bord



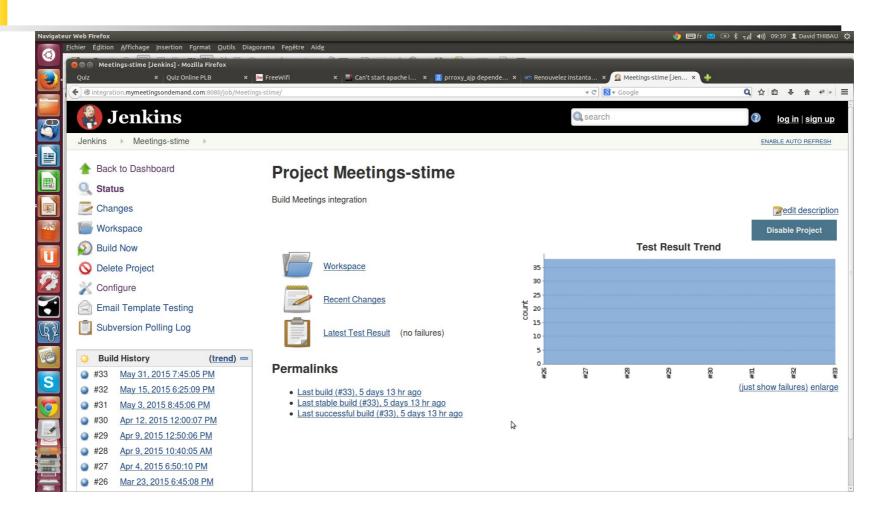


Page projet

La page projet permet :

- De configurer le projet
- Visualiser les graphiques de tendances (test, temps de build, métriques, ...)
- Accéder à l'espace de travail
- Démarrer manuellement un build
- Voir les changements récents (commit)
- Accéder aux derniers builds (liens permanents)
- Accéder aux builds liés (amont ou aval)

Page projet





Configuration de jobs freestyle



Types de jobs et Outils de build

Sans plugin installé, Jenkins propose un seul type de job :

Job FreeStyle: Script shell ou .bat Windows

En fonction des plugins installés, d'autres types de job peuvent être proposés par l'interface : Maven, Pipeline, ...



Sections de configuration

La configuration d'un job consiste en

- Des <u>configurations générales</u> : Nom, conservation des vieux builds, ...
- L'association à un <u>SCM</u>
- La définition des <u>déclencheurs</u> de build
- Les <u>étapes du build</u> (choix dépendant du type de build et des plugins installés)
- Les <u>étapes après le build</u> (choix dépendant des étapes de build et des plugins installés)



Nom du projet

Le nom du projet est utilisé comme répertoire et dans des URLs

=>Éviter les espaces et les accents



Gestion de l'historique des builds

L'option « *Supprimer les anciens build* » permet de limiter le nombre de builds conservés dans l'historique

 On peut indiquer un nombre de jours ou un nombre de builds

Cependant, Jenkins ne détruit jamais les derniers builds stables

On peut également conserver pour toujours un build particulier



Options avancées

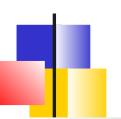
- L'option « <u>Période d'attente</u> » permet de surcharger la valeur globale défini dans la configuration du serveur Jenkins. (Temps d'attente avant le démarrage du build)
- « Nombre d'essais » : Le nombre de fois ou Jenkins tente de faire un checkout
- Les options « Empêcher le build quand un projet en amont est en cours de build » ou « Empêcher le build quand un projet en aval est en cours de build » sont utiles lorsque plusieurs projets sont affectés par un même commit et qu'ils doivent être exécutés selon un ordre particulier
- L'espace de travail ou le code source est récupéré peut être surchargé par le champ « <u>Utiliser un répertoire de travail spécifique</u> »



Déclencheurs

Il y a 4 façons de déclencher un build freestyle :

- A la fin d'un autre build
- Périodiquement
- En surveillant le SCM, et en déclenchant le build si un changement est détecté
- Manuellement



Séquencement des jobs

Le séquencement de jobs peut s'effectuer via 2 champs de configuration symétriques

– Du côté du projet aval :

"Ce qui déclenche le build → Construire à la suite d'autres projets"

Dans ce cas, une option permet de démarrer même si le build en amont est instable

Du côté du projet amont

"Actions à la suite du build → Construire d'autres projet"



Builds périodiques

Dans ce cas, on n'est plus vraiment dans les objectifs de l'intégration continue

Cependant, les *nightly builds* peuvent s'appliquer à des builds longs

Jenkins utilise la syntaxe *cron* constitué de 5 champs séparé par un espace correspondant à : MINUTE HEURE JOUR DU MOIS MOIS JOUR DE LA SEMAINE



Syntaxe Cron

```
"*" représente toutes les valeurs possibles pour un champ
"* * * * * " = chaque minute
"* * * * 1-5" = Chaque minute du Lundi au Vendredi
"*/5 * * * * " = Toutes les 5mn
"15,45 * * * * " = A ¼ et moins le ¼ de chaque heure
Les racccourcis suivants sont autorisés : "@yearly",
    "@annually", "@monthly", "@weekly", "@daily",
    "@midnight", et "@hourly".
```



Scrutation du SCM

Le polling du SCM consiste à vérifier à intervalle régulier si des changements sont survenus et démarrer un build si besoin.

Le polling est une opération légère. Plus fréquemment il est effectué, plus rapidement le feedback sera réalisé

- Il faut cependant faire un compromis entre la fréquence des commits et la capacité à enchaîner les builds
- La surcharge réseau peu devenir un problème si de nombreux jobs utilisent cette technique

Le polling se configure également via la syntaxe cron

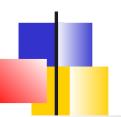


Déclenchement à distance

Un autre approche consiste à déléguer directement au SCM le rôle de déclencher le build

Par exemple, avec Subversion ou Git, écrire un script accédant au serveur Jenkins et s'exécutant après un commit (*hook-script*). Le script a alors 2 alternatives :

- Déclencher directement le build Jenkins
- Déclencher la vérification Jenkins du SCM qui provoquera un build



Déclenchement du build

Le déclenchement du build peut se faire en demandant l'URL :

http://SERVER/jenkins/job/PROJECTNAME/build

Avec Subversion (Git), il faut alors écrire un hook se déclenchant après un commit (push).

Les solutions comme GitHub ou Gitlab permettent de faire facilement ce type d'intégration



Sécurité

Si la sécurité Jenkins est activée, il suffit de fournir une URL avec un token associé à un utilisateur :

```
http://SERVER/jenkins/job/PROJECTNAME/
build?token=DOIT
```

Ou avec un user/password

```
curl -u scott:tiger
http://scott:tiger@myserver:8080/jenkins/j
ob/gameoflife/build
```



Interactions avec le SCM

La plupart des jobs sont reliés à un SCM et le démarrage d'un job consiste en

- Effectuer un check-out complet du projet dans un espace de travail de jenkins
- Lancer le build (compilation, test unitaires, ...)

Jenkins propose des plugins pour la plupart des SCMs :

Accurev, Bazaar, BitKeeper, ClearCase, CVS, CMVC, Dimensions, Git, CA Harvest, Mercurial, Perforce, PVCS, StarTeam, SVN, CM/Synergy, Microsoft Team Foundation Server et Visual SourceSafe



Configuration Git

La configuration consiste à spécifier :

- L'URL du dépôt
- La branche à construire
- De nombreuses options additionnelles

Par défaut, Jenkins extrait alors la branche spécifiée dans la racine de son workspace.



Options avancées

- Timeout pour les checkout ou les clones
- Checkout vers une branche locale ou un sous-répertoire particulier
- Nettoyage du workspace (avant ou après le checkout)
- Effectuer un merge avec une autre branche avant le build
- Ignorer certains commits pour le déclenchement (users, chemins, message de commits)
- Utiliser l'auteur plutôt que le commiter dans le change log

• . . .



Étapes de build

Un *build freestyle* peut être organisé en étapes ayant des incidences sur le résultat de build

Les étapes proposées par l'UI dépendent des plugins installés

Par défaut, les étapes peuvent être de type :

- Maven (2 et 3)
- Bat Windows
- Shell



Étape Maven

- 1. Sélectionner "Invoquer les cibles Maven de haut niveau" parmi les étapes de build proposées
- 2. Choisir l'outil Maven prédéfini
- 3. Saisir les objectifs Maven à exécuter Il est possible de passer des options



Exécuter un shell

Il est possible d'exécuter une commande système spécifique ou d'exécuter un script (typiquement stocké dans le SCM)

- Le script est indiqué relativement à la racine du répertoire de travail
- Les scripts Shell sont exécutés avec l'option -ex.
 La sortie des scripts apparaît sur la console
- Si une commande retourne une valeur != 0, le build échoue
- => Ce type d'étape rend (au minimum) votre build dépendant de l'OS et quelquefois de la configuration du serveur. Une autre alternative est d'utiliser un langage plus portable comme Groovy ou Gant



Variables d'environnement Jenkins (1)

Jenkins positionne des variables d'environnements qui peuvent être utilisées dans les jobs :

BUILD NUMBER: N° de build.

BUILD_ID: Un timestamp de la forme YYYY-MM-DD_hh-mm-ss.

JOB NAME: Le nom du job

BUILD_TAG: Identifiant du job de la forme jenkins-\${JOB_NAME}-\${BUILD_NUMBER}

EXECUTOR NUMBER : Un identifiant de l'exécuteur

NODE_NAME : Le nom de l'esclave exécutant le build ou "" si le maître

NODE_LABELS : La liste des libellés associés au nœud exécutant le build



Variables d'environnement Jenkins (2)

JAVA_HOME : Le home du JDK utilisé

WORKSPACE: Le chemin absolu de l'espace de travail

HUDSON_URL: L'URL du serveur Jenkins

JOB_URL: L'URL du job, par exemple

http://ci.acme.com:8080/jenkins/game-of-life.

BUILD_URL: L'URL du build, par exemple http://ci.acme.com:8080/jenkins/game-of-life/20.

SVN_REVISION: La version courante SVN si applicable.

GIT_COMMIT: Identifiant du commit Git



Actions « Post-build »

Lorsque le build est terminé, d'autres actions peuvent être enclenchées :

- Archiver les artefacts générés
- Créer des rapports sur l'exécution des tests
- Notifier l'équipe sur les résultats
- Démarrer un autre build
- Pousser une branche, tagger le SCM



Archivage des artefacts

Un build construit des artefacts (Jar, war, javadoc, ...)

- Un job peut alors stocker un ou plusieurs artefacts, ne garder que la dernière copie ou toutes
- Il suffit d'indiquer les fichiers à archiver (les wildcards peuvent être utilisés)
- Possibilité d'exclure des répertoires

Dans le cas où on utilise un gestionnaire d'artefacts comme Nexus ou Artifactory, il est préférable de déployer automatiquement les artefacts dans le repository pendant le job de build



Artefacts via Jenkins

Demander à Jenkins d'archiver des artefacts à comme conséquence :

- Le stockage dans JENKINS_HOME de l'artefact généré
- Une URL d'accès à l'artefact et la présence d'un lien dans la page web du build ayant généré l'artefact
- La possibilité (via un plugin) de fournir l'artefact généré à un autre build



Empreintes

Si des projets sont inter-dépendants, i.e. utilisation d'un artefact généré par un autre projet, il est utile de demander à Jenkins d'enregistrer les **empreintes** (**fingerprints**)

=> Cela permet d'être sur de quel artefact a été utilisé par tel build

Post-build action → Record fingerprints of files to track usage



Publication des tests

Le format xUnit, utilisés par de nombreux outils de tests contient des informations sur les tests échoués mais également le nombre de tests exécutés et leurs temps d'exécution

Pour remonter ses informations dans Jenkins, sélectionner « Publier le rapport des tests JUnit » et indiquer l'emplacement des fichiers Junit préalablement générés

Les caractères '*' et '**' peuvent être utilisés : (**/target/surefire-reports/*.xml)

Jenkins agrège tous les fichiers trouvés en un seul rapport



Git Publisher

Exemple typique : Si le build réussi, on tag et push sur master





Permanent URLs / Build status

Des liens permanents, utilisables dans d'autre build Jenkins ou dans des scripts externes, permettent d'accéder aux artefacts les plus récents.

Les URLs disponibles concernent : le dernier build stable, réussi ou terminé

Réussi: Il n'y a eu aucune erreurs de compilation, l'URL est de la forme /job/<build-job>/lastSuccessfulBuild/artifact/<path-to-artifact>

Stable: réussi et aucun des rapports « post-build » (test, couverture de code, métriques qualité) ne l'a marqué comme instable (configuration projet)

/job/<build-job>/lastStableBuild/artifact/<path-to-artifact>

Terminé : terminé quelque soient ses résultats
 /job/<build-job>/lastCompletedBuild/artifact/<path-to-artifact>



Architecture maître/esclaves



Introduction

Une des fonctionnalités les plus puissante de Jenkins est sa capacité à **distribuer les jobs** sur des machines (nombreuses) distantes

Il est aisé de mettre en place une ferme de serveurs afin de répartir la charge ou d'exécuter les jobs dans différents environnements

Des machines peuvent être dynamiquement ajoutées pour absorber des pics de charge.



Architecture Jenkins

Jenkins utilise une architecture maître/esclave

- Le nœud maître
 - gère le démarrage des jobs, les distribue sur les esclaves, surveille les esclaves
 - enregistre et présente les résultats des builds.
 - Il peut éventuellement exécuter lui même des jobs.
- Les nœuds esclaves exécutent les jobs qu'on leur a demandé.

Il est possible de configurer un projet afin qu'il s'exécute sur certains nœuds esclaves ou de laisser Jenkins choisir un nœud esclave.



Nœud esclave

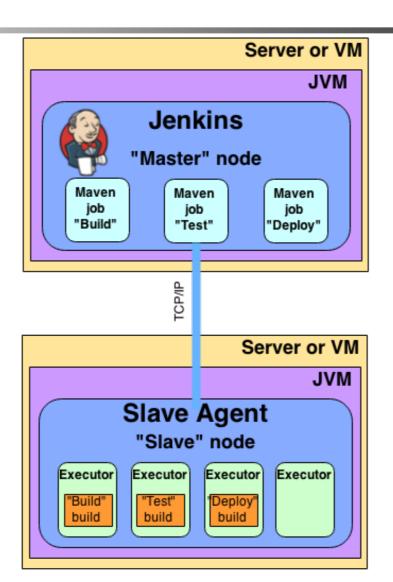
Un nœud esclave est un petit **exécutable Java** s'exécutant sur une machine distante et écoutant les requêtes provenant du nœud maître.

- Les esclaves peuvent s'exécuter sur différents systèmes d'exploitation
- Ils peuvent avoir différents outils pré-installés
- Il peuvent être démarrés de différentes façons selon le système d'exploitation et l'architecture réseau
- Ils proposent un certain nombre d'exécuteurs

Une fois démarrés, ils communiquent avec le maître via des connexions TCP/IP



Architecture Maître/Esclave





Type de nœud

Par défaut (sans installation de plugins supplémentaire), les nœuds esclaves sont de types « **Agent permanent** »

Cela signifie que ce sont des exécutables toujours démarrés

Certains plugins ajoutent des types de nœuds permettant par exemple le provisionnement dynamique d'esclaves.



Champs d'un nœud

Nom: Identifiant unique

Description: Aide pour les administrateurs

Nombre d'exécuteurs : Nombre de jobs en //

Home : Répertoire Home de travail (ne nécessite pas de

backup, chemin spécifique à l'OS)

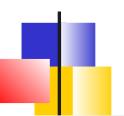
Labels ou tags : Permet de sélectionner des nœuds

Usage : Autant que possible ou dédié à un job particulier

Méthode de démarrage : Java Web Start, SSH/RSH, Service

Windows

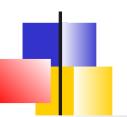
Disponibilité : Le nœud peut être mis offline et démarré seulement lorsque la charge est importante



Démarrage des esclaves

Différentes alternatives sont possibles pour démarrer les nœuds esclaves

- Le maître démarre les esclaves via ssh (le plus commun dans un environnement Unix/Linux, avec option pour non-blocking I/O)
- Le nœud esclave est démarré manuellement via Java Web Start
- Le nœud esclave est installé comme service
 Windows
- Le nœud esclave est démarré manuellement par une commande en ligne



Démarrage via ssh

Il est alors nécessaire :

- d'installer le plugin SSH Slaves plugin.
 Le plugin ajoute un nouveau choix dans le champ
 « démarrage » lors de la configuration du nœud.
- de fournir les informations de connexions aux nœuds esclave (hôte, crédentiels)
- Ou installer la clé publique ssh du maître dans ~/.ssh/authorized_keys de l'esclave

Jenkins fait le reste : copie du binaire nécessaire, démarrage et arrêt des esclaves



Agents sur le cloud

Il est également possible de démarrer des agents sur le cloud. Les agents n'existent que pendant l'exécution du job :

- Le plug-in EC2 permet d'utiliser AWS EC2
- Le plugin JCloud permet d'utiliser les fournisseurs compatible JCloud.

Si l'on dispose d'une plateforme Docker, les agents peuvent être des conteneurs dockers démarrés pendant l'exécution du job



Labels/Tags des nœuds

Les labels sont des tags que l'on peut associer à des esclaves afin de les différencier

Ils peuvent être utilisés :

- Pour indiquer qu'un nœud a certains outils installés
- Qu'il s'exécute sur tel OS
- Sa situation géographique ou réseau

Exemple:

jdk windows eu-central docker

On peut alors fixer des contraintes concernant le nœud pour un job particulier.

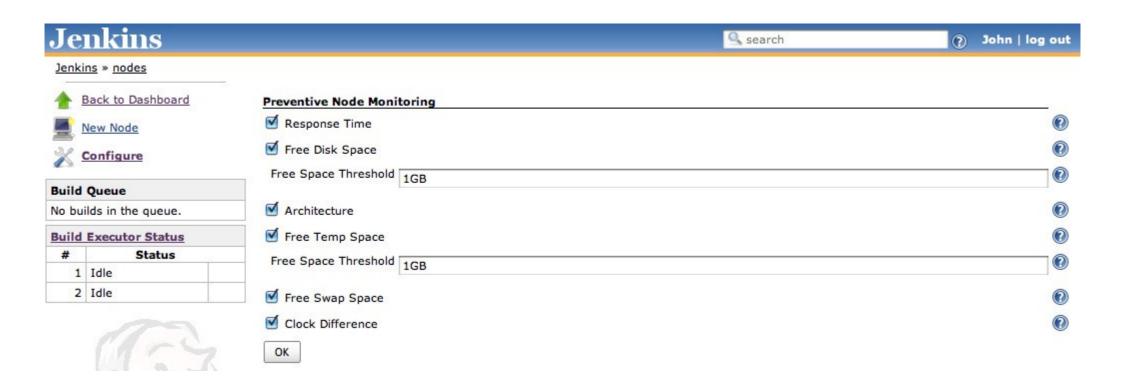
- Contrainte simple : eu-central
- Contrainte multiple: docker && eu-central

Surveillance des noeuds

Jenkins surveille également les nœuds esclave, il peut déclarer un nœud *offline* si il considère qu'il est incapable d'exécuter un build

- 3 métriques sont surveillés
 - Le temps de réponse : un temps de réponse bas peut indiquer un problème réseau ou que la machine esclave est à l'arrêt
 - Les ressources disque : l'espace disque, l'espace pris par les répertoires temporaires et l'espace de swap disponible
 - Les horloges : elles doivent rester synchronisées avec l'horloge du maître
- => Si un de ces critères n'est pas correct, Jenkins déclare le nœud offline

Jenkins → Node → Configure





Provisionnement

Les nœuds esclaves forment une sorte de cluster hétérogène qui peut comporter énormément de nœuds.

La gestion de configuration de ces nœuds (outils, comptes, droits sur les répertoires, etc..) peut être complexe et donc nécessiter l'utilisation d'outils de provisionnement ou de gestion de configuration (Puppet, Ansible, Chef, ...)



Installation automatique des outils

Jenkins nécessite de connaître l'emplacement des outils nécessaires aux jobs (Java, Maven, Gradle, etc.)

- Si les outils ont été configurés pour être automatiquement installés, aucune configuration supplémentaire n'est nécessaire
- Sinon, les outils doivent être préalablement installés et leur emplacement doit être indiqués à Jenkins



Dimensionnement de l'architecture



Noeud maître

Un nœud maître a pour principale vocation de :

- Démarrer des jobs de build sur des machines esclaves (pré-provisonnées ou provisionnées dynamiquement)
- Stocker la configuration, les plugins, les historiques des jobs, et éventuellement des artefacts dans \$JENKINS_HOME
- Publier les résultats des Jobs et les rendre disponible aux équipes (=> estimer le nombre d'utilisateurs)
- Eventuellement, effectuer lui-même des builds (pas spécialement recommandé dans les gros déploiement)



Espace disque

Le point le plus important est surement d'anticiper le grossissement de \$JENKINS HOME.

Il vaut mieux favoriser une grosse machine plutôt qu'une machine rapide (En termes de matériel, de la capacité disques extensibles plutôt que de la rapidité)

En fonction de l'OS différentes stratégies pour un stockage extensible :

- Volume fractionné sous Windows (NTFS)
- Volumes logiques pour Linux : LVM permet de redimensionner les volumes logiques à la volée.
- ZFS pour Solaris : Le plus flexible. Cela facilite la création d'instantanés, de sauvegardes, etc.
- Liens symboliques : Si les autres méthodes ne peuvent être utilisées. Des liens symboliques (liens symboliques) peuvent être utilisés pour stocker les dossiers des jobs sur des volumes distincts.



Mémoire

Si le maître dispose d'agents, ses besoins en mémoire sont faibles et dépendent :

- du nombre de jobs en // qu'il peut démarrer (compter 2Mo par jobs)
- et du nombre d'utilisateurs qui accèdent au master)
- => De 200 Mo à 1Go devrait suffire dans la plupart des cas

Si le maître effectue lui-même des builds, le dimensionnement mémoire dépend des build exécutés.



Noeuds agents

Les agents sont généralement des machines x86 génériques disposant de suffisamment de mémoire pour exécuter les builds.

Leur configuration dépend des builds pour lesquels, ils seront utilisés.

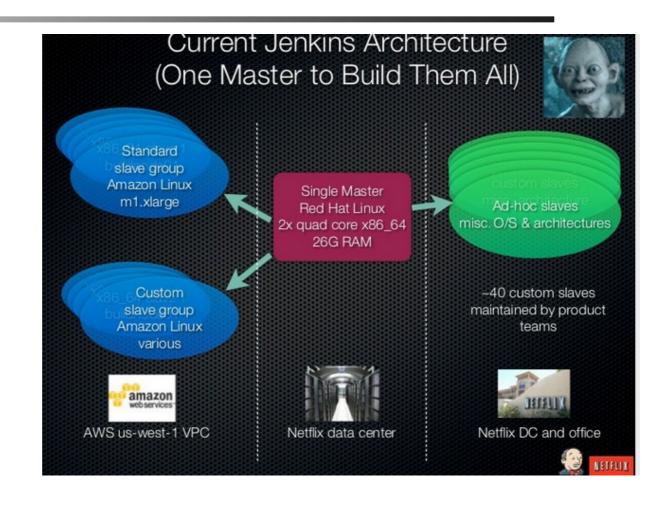


Netflix 2012

1 master avec 700 utilisateurs

1,600 jobs:

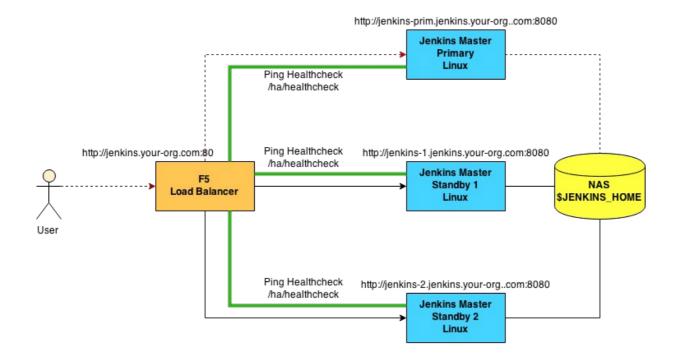
- 2,000 builds/jour
- 2 TB
- 15% build failures
- => 1 maître avec 26Go de RAM
- => Agent Linux sur amazon
- => Esclaves Mac. Dans le réseau interne





Haute disponibilité

La version commerciale CloudBees Jenkins Enterprise permet de mettre en place des architecture HA



Relations entre jobs

Jobs paramétrés Jobs multi-configurations Relation amonts/aval et passage de données



Builds paramétrés

Des **paramètres** peuvent être configurés pour un job donné

Ils sont renseignés :

- soit par l'utilisateur qui démarre le job manuellement.
 Dans ce cas, Jenkins génère automatiquement
 l'interface utilisateur
- soit récupérés d'un autre job du build. (Plugin Parameterized Trigger)

Les paramètres sont ensuite mis à disposition des jobs via des variables d'environnement :

– Shell : \$paramName, Maven : \${env.paramName}



Configuration

La configuration consiste à cocher l'option "Ce build a des paramètres"

Puis ajouter des paramètres un à un en indiquant leur type et leur valeur par défaut

=> Au démarrage manuel du build, Jenkins propose une page permettant de saisir les paramètres

On peut également déclencher le build par une URL

http://jenkins.acme.org/job/myjob/buildWithParameters?
PARAMETER=Value



Types de paramètres

- String, password
- Liste à choix fermé
- Booléens
- Exécution: Permet de sélectionner un build particulier d'un projet. La valeur du paramètre est alors l'URL d'exécution du build permettant par exemple d'accéder aux artefacts générés
- File: Permet de charger un fichier dans l'espace de travail. Le fichier peut alors être récupéré dans un script via \${workspace}/<param_value>



Exemple Choix

Back to Dashboard	Project name unit-tests-bu	ild	
Status	Description		
Changes			
Workspace			
Build Now			
Delete Project	Discard Old Builds		
Configure	This build is parameterize	parameterized	
Dependency Graph	Choice		•
Build History (trend)	Name	DATABASE	•
#7 Feb 7, 2011 10:00:15 PM 2KB	Choices	mysql	
#6 Feb 7, 2011 10:00:07 PM 2KB		oracle postgres	
#5 Feb 7, 2011 9:56:55 PM 2KB		derby	
#4 Feb 7, 2011 9:14:42 PM 2KB			
#3 Feb 7, 2011 9:13:38 PM 2KB	Description		
#2 Feb 7, 2011 9:13:12 PM 2KB	Description	Database to be used for the tests	•
#1 Feb 7, 2011 9:11:37 PM 2KB			
for all for failures			



Paramètre commit (Git)

Via les paramètres, Jenkins permet de construire le projet à partir d'un commit particulier. (ou révision svn)

- A l'exécution, Jenkins propose une liste de choix correspondant aux commit, branches ou tags trouvés dans le dépôt
- Il faut ensuite utiliser le paramètre pour extraire la bonne révision

Plugin: Git Parameter



Jobs multi-modules, multi-configuration



Projet multi-modules Maven

Le plugin *Maven integration* prend en charge les projets multi-modules.

L'interface permet de voir les relations entre les modules

Modules

S	W	Name	↓	Last Success
	*	Multi-Sp	oring Chapter Parent Project	25 min - <u>#11</u>
		*	Multi-Spring Chapter Simple Command Line Tool	25 min - <u>#11</u>
		*	Multi-Spring Chapter Simple Object Model	25 min - <u>#11</u>
	*	<u>Mu</u>	lti-Spring Chapter Simple Parent Project	25 min - <u>#11</u>
		*	Multi-Spring Chapter Simple Persistence API	25 min - <u>#11</u>
		*	Multi-Spring Chapter Simple Weather API	25 min - <u>#11</u>
		*	Multi-Spring Chapter Simple Web Application	25 min - <u>#11</u>

Icon: SML



Multiconfiguration jobs

Un job multi-configuration est un job paramétré qui peut être exécuté automatiquement avec toutes les combinaisons de valeurs des paramètres.

Ils sont particulièrement utiles pour les tests car les tests peuvent alors être effectués sous différentes conditions (navigateur, base de données, ...)

Un job multi-configuration est un job classique avec un élément additionnel de configuration : la matrice de configuration



Axes de configuration

La matrice de configuration permet de définir différents axes de configuration :

- Axe des esclaves ou labels : Par exemple, exécuter les tests sous Windows, Mac OS X, et Linux
- Axe du JDK : Jenkins exécute le build avec tous les JDKs installé pour le projet
- Axe personnalisé: Un paramètre du build auquel on a fournit toutes les valeurs possibles.

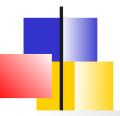


Exécution

Jenkins traite chaque combinaison de la matrice comme un job séparé.

Il affiche les résultats agrégés dans une table où toutes les combinaisons sont montrées. La table permet de naviguer au détail d'un job

- Par défaut, Jenkins exécute les jobs en parallèle, ce comportement peut être évité en cochant l'option « Run each configuration sequentially »
- L'option « Combination Filter » permet elle de mettre en place des règles qui limite le nombre de combinaison en indiquant les conditions pour lesquelles une combinaison est valable
- Enfin on peut également, indiquer que certains build doivent être exécutés en premier. Si ils échouent, les autres combinaisons ne sont pas exécutées.



Matrice

Jenkins

Jenkins » acceptance-test-suite



Back to Dashboard



Status



Changes



Workspace



Build Now



Delete Project



Configure



Dependency Graph

🌼 Bu

Build History (trend)



#2 Feb 10, 2011 11:36:12 PM 50KB

#1 Feb 10, 2011 11:34:54 PM 25KB

for all for failures

Project acceptance-test-suite

Configuration Matrix

		OSX	linux	windows
mysql	Java 1.6	•	•	•
	Java 1.5	•		•
	Java 1.6	•	•	
oracle	Java 1.5	•	•	•
	Java 1.6	•		•
postgres	Java 1.5	•	•	•
derby	Java 1.6	•	•	•
	Java 1.5	•	•	



Relations amont/aval et passage de données



Introduction

Le chaînage de jobs avec ce Jenkins peut se faire de 2 façons :

- Définir des relations amont/aval entre les jobs et utiliser des plugins « legacy » de visualisation de graphe, de gestion de pipeline, de fork, de join, ... (approche dépréciée mais fonctionnelle)
- Utiliser le plugin *Pipeline* et les plugins liés permettant de définir des pipelines complexes en Groovy

Quelque soit l'approche retenue, une problématique commune est le passage de paramètres ou d'artefact entre les jobs



Déclenchement de build paramétré

Pour qu'un build déclenche un build paramétré, le plugin « *Parameterized Trigger* » est nécessaire.

Il permet de configurer le passage de paramètres entre build.

Les paramètres peuvent ainsi être renseignés avec :

- Des variables d'environnement du build courant
- De valeur en dure
- Des valeurs provenant d'un fichier .properties



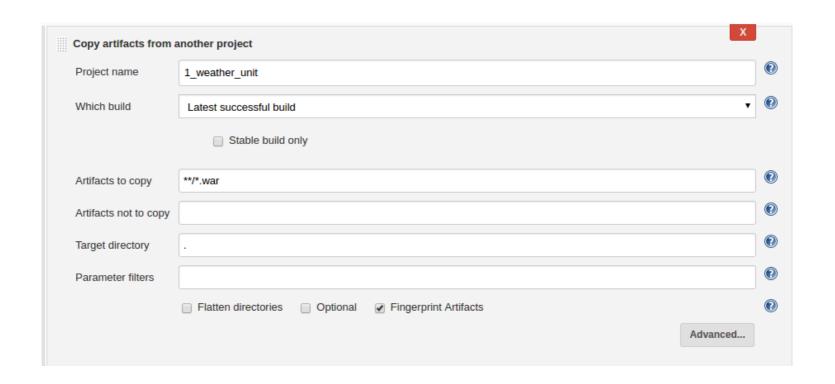
Passage de données entre jobs d'une pipeline

Avec le concept de pipeline, il est nécessaire de s'assurer que les jobs travaillent sur les mêmes sources (révision svn ou clé de hash d'un commit Git) ou les mêmes artefacts.

- Les identifiants de commit, branches peuvent être passés en paramètres des jobs
- Le plugin « Copy Artifact » permet de copier des artefacts construits par un build précédent dans le build courant



Configuration Copy Artifacts





Fingerprints

- Lorsque des jobs utilisent des artefacts d'autres jobs, il est intéressant d'enregistrer les empreintes
- => Il est ainsi facile de retrouver l'archive utilisée par un job dépendant
- => Jenkins utilise ce mécanisme automatiquement lors de build Maven avec les dépendances du projet
- Les empreintes sont stockées dans le répertoire fingerprint. Fichier format XML contenant le checksum MD5 et les usages du jar.



Plugins Legacy pour relation Amont/Aval

Dependency Graph Viewer: Permet de visualiser graphiquement les relations entre jobs

Pipeline viewer : Vue d'exécution d'une pipeline de jobs

Join: Synchronisation des jobs aval

Lock: Mise en place de verrou



Pipelines

Approche et concepts
Syntaxes déclaratives et Scripts
Types de Jobs, Interface Blue Ocean
Syntaxe déclarative
Syntaxe script
Utilisation de Docker
Librairies partagées

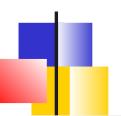


Introduction

Jenkins Pipeline est une **suite de plugins** qui permettent d'implémenter et d'intégrer des pipelines de livraison continue avec Jenkins.

 Chaque changement committé dans le SCM provoque un processus complexe dont le but est une release.

Grâce à Pipeline, les processus de build sont modélisés via du code et un langage spécifique (DSL)



Avantages de l'approche

Pipeline offre plusieurs avantages :

- Les pipelines implémentées par du code peuvent être gérées par le SCM
 Historique des révisions, adaptation au changement du projet
- Les Pipelines survivent au redémarrage de Jenkins
- Les Pipelines peuvent s'arrêter et attendre une approbation manuelle
- Le DSL supporte des pattern de workflow complexes (fork/join, boucle, ...)
- Le plugin permet des extensions et l'intégration de tâche spécifique à un build (Par exemple, interagir avec une solution de cloud)



JenkinsFile

Typiquement, la description de la pipeline est codée dans un fichier **Jenkinsfile** qui fait alors partie du projet

L'utilisation d'un *JenkinsFile* apporte plusieurs avantages :

- Création automatique de pipelines pour toutes les branches du SCM ou les Pull Request
- Revue de code et itération sur les Pipeline
- Historique des révisions de la Pipeline
- Unique source de vérité qui peut être vue et éditée par tous les membres de l'équipe DevOps.



Termes du DSL

Le DSL introduit plusieurs termes et concepts :

 Stage (phase): Une phase définissant un sous ensemble de la pipeline.

Par exemple: "Build", "Test", et "Deploy".

Cette information est utilisée par de nombreux plugins pour améliorer la visualisation de l'avancement de la pipeline

- Node (agent): Les travaux d'une pipeline sont exécutés dans le contexte d'un nœud. Plusieurs nœuds peuvent être déclarés dans une pipeline.
 - Les étapes contenues dans un bloc nœud sont démarrés par un job Jenkins
 - Un espace de travail est créé pour chaque nœud
- **Step (étape)** : Un simple tâche Jenkins.

Par exemple, exécuter un shell.

Les plugins liés à pipeline permettent principalement de définir de nouvelles tâches

Exemple Jenkinsfile

```
#!groovy
stage('Build') { // Phase
    node { // <=> job
        checkout scm // step
        sh 'make'
       stash includes: '**/target/*.jar', name: 'app'
    }
}
stage('Test') {
    node('linux') { // Label de noeuds
        checkout scm
        try {
            unstash 'app' // Réutilisation des artefacts sauvegardés sous le nom app
            sh 'make check'
       } finally {
            junit '**/target/*.xml'
        }
    }
    node('windows') {
        checkout scm
        try {
            unstash 'app'
            bat 'make check'
        } finally {
            junit '**/target/*.xml'
```



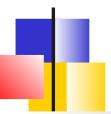
Définir une pipeline

Une Pipeline peut être créée :

- En saisissant un script directement dans l'interface utilisateur de Jenkins.
- En créant un fichier Jenkinsfile qui peut alors être enregistré dans le SCM.
 Approche recommandée

Quelquesoit l'approche 2 syntaxes sont disponibles :

- Syntaxe déclarative
- Syntaxe script



Exemple UI

Enter an item name

an-example

» Required field



Freestyle project

This is the central feature of Jenkins. Jenkins will build your project, combining any SCM with any build system, and this can be even used for something other than software build.



Pipeline

Orchestrates long-running activities that can span multiple build slaves. Suitable for building pipelines (formerly known as workflows) and/or organizing complex activities that do not easily fit in free-style job type.



External Job

This type of job allows you to record the execution of a process run outside Jenkins, even on a remote machine. This is designed so that you can use Jenkins as a dashboard of your existing automation system.



Multi-configuration project

Suitable for projects that need a large number of different configurations, such as testing on multiple environments, platform-specific builds, etc.



Folde

Creates a container that stores nested items in it. Useful for grouping things together. Unlike view, which is just a filter, a folder creates a separate namespace, so you can have multiple things of the same name as long as they are in different folders.



GitHub Organization

Scans a GitHub organization (or user account) for all repositories matching some defined markers.



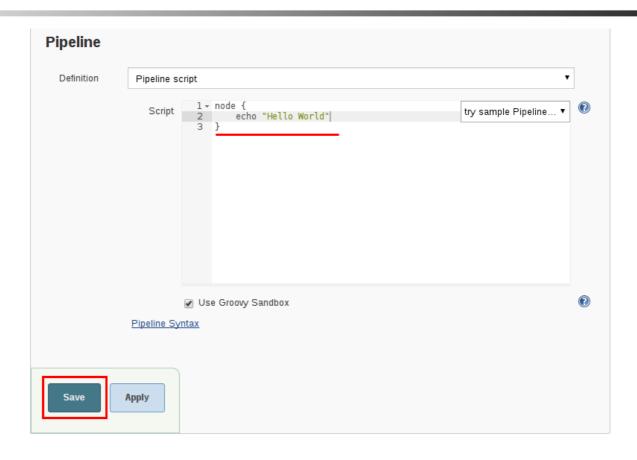
Multibranch Pipeline

Creates a set of Pipeline projects according to detected branches in one SCM repository.





Premier script





Steps / tâches

En fonction des plugins installé, les tâches/steps disponibles sont :

- Invoquer un shell
- Invoquer les outils de build (Maven, Gradle, ...)
- Enregistrer et publier des tests
- Archiver des artefacts dans un dépôt
- Publier un artefact dans un environnement d'intégration ou de production

— ...

Les aides proposées par Jenkins sont dépendantes des plugins installés



Documentation

La documentation est incluse dans Jenkins. Elle est accessible à localhost:8080/pipeline-syntax/

Les utilitaires « Snippet Generator » et « Declarative Directive Generator » sont des assistants permettant de générer des fragments de code selon les 2 syntaxes

Les choix disponibles sont dépendants des plugins installés



Snippet Generator





Références Variables globales

En plus des générateurs, Jenkins fournit un lien vers le « *Global Variable Reference* » qui est également mis à jour en fonction des plugins installés.

Le lien documente les variables directement utilisable dans les pipelines

-

Variables globales par défaut

Par défaut, *Pipeline* fournit les variables suivantes :

- env : Variables d'environnement.
 Par exemple : env.PATH ou env.BUILD_ID.
- params : Tous les paramètres de la pipeline dans une Map.

Par exemple : params.MY_PARAM_NAME.

 - currentBuild : Encapsule les données du build courant.

Par exemple : currentBuild.result, currentBuild.displayName



Syntaxe : Script ou déclaratif

2 syntaxes coexistent pour l'instant :

 La syntaxe déclarative est plus simple.
 Elle est reconnaissable via un block pipeline :

```
pipeline {
    /* insert Declarative Pipeline here */
}
```

 La syntaxe script est un DSL basé sur Groovy. Il permet d'utiliser directement Groovy et donc est très flexible

Illustration

```
// Declarative //
pipeline {
  agent any
  stages {
    stage('Build') {
      steps { echo 'Building..' }
    stage('Test') {
      steps { echo 'Testing..' }
    stage('Deploy') {
      steps {echo 'Deploying...' }
// Script //
node {
  stage('Build') { echo 'Building....' }
  stage('Test') { echo 'Building....' }
  stage('Deploy') { echo 'Deploying....' }
```



Structure déclarative

La syntaxe déclarative est donc encapsulée par un bloc *pipeline*.

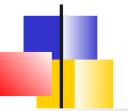
Ensuite des directives permettent d'encapsuler des fonctionnalités classiques des pipelines qui nécessiteraient plusieurs lignes de code dans la syntaxe script.



Directives structurelles requises (déclaratif)

Certaines directives sont toujours présentes :

- La directive agent indique à Jenkins d'allouer un exécuteur et un espace de travail et d'effectuer un checkout du SCM
 - La directive est placée au niveau du bloc pipeline mais peut également être placée au niveau stage
- Les directives stages et steps (également requises) indiquent à Jenkins ce qui doit être exécuté et dans quelle phase.



Exemple

```
pipeline {
    agent { docker 'maven:3.3.3' }
    stages {
        stage('build') {
            steps {
                sh 'mvn --version'
```



Directives fonctionnelles

Les autres directives apportent des fonctionnalités souvent requises par une pipeline :

- tools : Ajouter un outil défini dans Jenkins dans le PATH
- parameters : Définir un paramètre au job
- input: Posez une question à un utilisateur
- post : Effectuer une étape de post-build

—



Bloc script

La syntaxe déclarative est plus restrictive que la syntaxe script. En particulier, on ne peut pas définir de variables.

Pour contourner cette restriction, on peut toujours utiliser le bloc script



Syntaxe script

Une pipeline script a généralement comme première ligne

#!groovy

Il a ensuite un ou plusieurs blocs **node**, un ou plusieurs blocs **stage**

Dans ces blocs, des appels à des taches/ steps (identique à la syntaxe déclarative)



Exemple script

```
node {
   def mynHome
   stage('Preparation') { // for display purposes
      // Get some code from a GitHub repository
      git 'file:///home/dthibau/Formations/Jenkins/MyWork/weather-project'
      // Get the Maven tool.
      // ** NOTE: This 'M3' Maven tool must be configured
                  in the global configuration.
      mvnHome = tool 'M3'
   stage('Build') {
      // Run the maven build
      if (isUnix()) {
         sh "'${mvnHome}/bin/mvn' -Dmaven.test.failure.ignore clean package"
      } else {
         bat(/"${mvnHome}\bin\mvn" -Dmaven.test.failure.ignore clean package/)
      }
   stage('Results') {
      junit '**/target/surefire-reports/TEST-*.xml'
      archive 'target/*.jar'
```



Interface pipeline et outils de mise au point



Jobs pipeline

Le plugin Pipeline ajoute de nouveaux types de Jobs :

- Pipeline : Définition d'une pipeline in-line ou dans un Jenkinsfile
- Multi-branche pipeline : On indique un dépôt et Jenkins scanne toutes les branches à la recherche de fichier Jenkinsfile. Un job est démarré pour chaque branche
- Bitbucket/Team, Github: On indique un compte et Jenkins scanne toutes les branches de tous les projet du serveur Bitbucket ou Github à la recherche de Jenkinsfile. Il démarre un job pour chaque Jenkinsfile trouvé

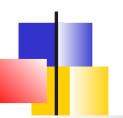


Variables d'environnement additionnelles

Les builds d'une pipeline multi-branches ont accès à des variables additionnelles :

- BRANCH_NAME : Nom de la branche pour laquelle la pipeline est exécutée
- CHANGE_ID : Identifiant permettant d'identifier le changement ayant provoqué le build

Les builds d'une pipeline multi-projet ont accès à des variables additionnelles identifiant le projet Github ou Bitbucket



Interface Blue Ocean

CloudBees met a disposition une interface dédié à la gestion des pipelines

It's a brand new way to use Jenkins that even your boss's boss can understand.

Release 1.0.0 GA: Avril 2017

Cette interface cohabite avec l'interface classique et est installable via un plugin



Blue Ocean

Blue Ocean a pour objectif de fournir une interface claire à tous les membres d'une équipe DevOps :

- Visualisations de pipelines de livraison continue
- Editeur de pipeline
- Personnalisation
- Attirer l'attention là ou une pipeline nécessite une intervention
- Intégration native des branches et pull request pour faciliter la collaboration autour du SCM



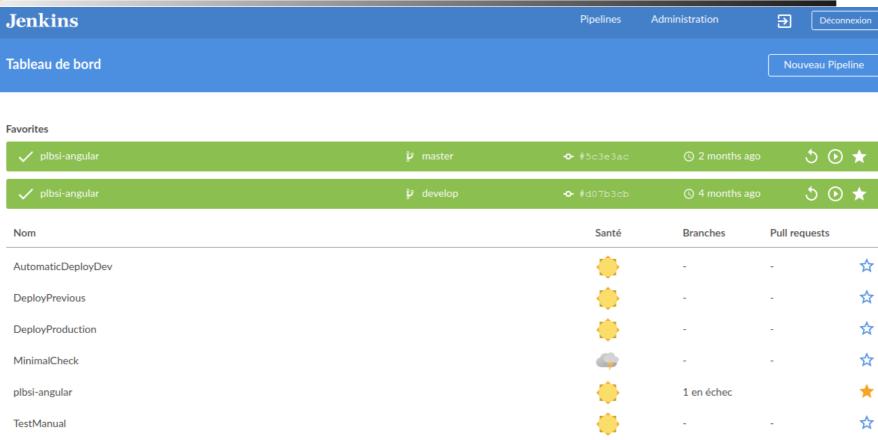
Barre de navigation

La barre de navigation principale de Blue Ocean propose :

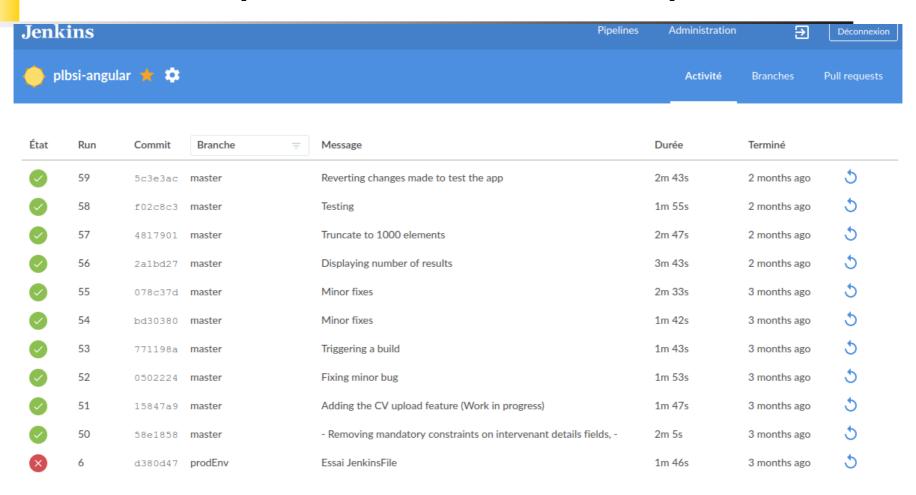
- Jenkins : Rechargement du Dashboard Legacy
- Pipelines : Dashboard des pipelines
- Administration Jenkins : Gestion via l'Ul classique
- Basculement vers l'UI classique
- Déconnexion



Tableau de bord (multi-branches)

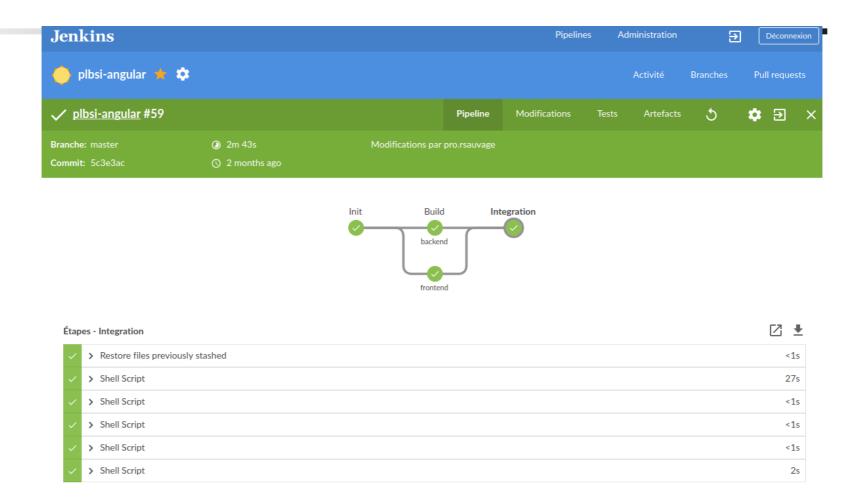


Détail pipeline (Git comments)





Détail d'un build



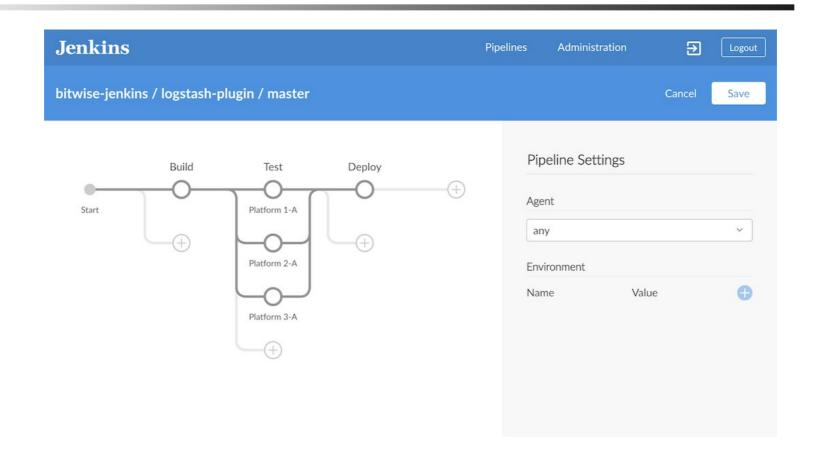


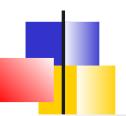
Editeur Blue Ocean

- L'éditeur **Blue Ocean** fournit un outil WYSIWYG pour créer des pipelines déclaratives.
- Il offre une vue structurée de toutes les étapes, et branches parallèles.
- L'éditeur valide les changements dés lorsqu'ils sont effectués et avant qu'ils soient commités.



Illustration





Linter

En utilisant Jenkins CLI ou des requêtes HTTP POST, il est possible de valider une pipeline avant de l'exécuter :

```
# ssh (Jenkins CLI)
# JENKINS_SSHD_PORT=[sshd port on master]
# JENKINS_HOSTNAME=[Jenkins master hostname]
ssh -p $JENKINS_SSHD_PORT $JENKINS_HOSTNAME
declarative-linter < Jenkinsfile</pre>
```



Rejouer une pipeline

Sur un build exécuté, le lien "Replay" permet de le rejouer en apportant des modifications (sans changer la configuration de la pipeline et sans committer)

Après plusieurs essais, il est possible de récupérer les modifications pour les committer



Framework de test unitaire

Il existe également un projet de test unitaire de pipeline (non supporté par cloudbees) qui permet d'exécuter une pipeline en dehors d'un serveur Jenkins

https://github.com/lesfurets/JenkinsPipelineUnit



Syntaxe déclarative



Généralités

Toutes les pipelines déclaratives doivent être dans un bloc *pipeline*.

Les instructions et expressions suivent la syntaxe Groovy avec les exceptions suivantes :

- Pas de point-virgule comme séparateur d'instructions.
 Chaque instruction est sur sa propre ligne
- Les blocs ne peuvent qu'être des sections, directives, steps ou des assignements.
- Une référence de propriété est traitée comme une invocation de méthode sans argument. Par exemple, input est traitée comme input()



Sections

Les sections contiennent 1 ou plusieurs directives ou steps

- agent : Placer globalement ou sur un stage, spécifie l'exécuteur à utiliser
- stages : Une séquence d'une ou plusieurs directives
- steps : Une ou plusieurs étapes à exécuter à l'intérieur d'une directive stage
- post : Directives et steps à exécuter à la suite du build selon son statut



Stages et steps

stages:

- pas de paramètres spécifiques.
- Il est recommandé que la section stages contienne au minimum une directive stage

steps:

- Pas de paramètre
- A l'intérieur de chaque stage



agent

La section *agent* supporte les paramètres suivants :

- any: N'importe quel agent.
- none : Aucun.
 - Permet de s'assurer qu'aucun agent ne sera alloué inutilement.
 - Placer au nveau global, force à définir un agent au niveau de stage
- label : Agent ayant été labellisé par l'administrateur
- node : Idem que label mais avec plus d'options
- docker : Image docker



tools

tools permet d'indiquer les outils à installer sur l'exécuteur ou agent.

La section est ignorée si agent none

Les outils supportés sont : maven, jdk, gradle



Exécuteur

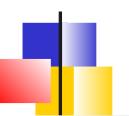
```
// Directive,
// agent construit à partir d'un Dockerfile
agent {
  dockerfile {
    filename 'Dockerfile'
// Installation automatique d'un outil sur l'agent
agent any
tools {
  maven 'Maven 3.5'
```



post

La section **post** définit une ou plusieurs *steps* qui sont exécutées en fonction du statut du build

- always : Étapes toujours exécutées
- changed : Seulement si le statut est différent du run précédent
- failure : Seulement si le statut est échoué
- success : Seulement si statut est succès
- unstable : : Seulement si statut instable (Tests en échec, Violations qualité, porte perf., ..)
- aborted : Build avorté



Environnement

La directive **environment** spécifie une séquence de paires clé-valeur qui seront définies comme variables d'environnement pour le stage .

 La directive supporte la méthode credentials() utilisée pour accéder aux crédentiels définis dans Jenkins.

```
pipeline {
  agent any

environment {
   NEXUS_CREDENTIALS = credentials('jenkins_nexus')
   NEXUS_USER = "${env.NEXUS_CREDENTIALS_USR}"
   NEXUS_PASS = "${env.NEXUS_CREDENTIALS_PSW}"
}
```



Option

La directive *options* permet de configurer des options du plugin pipeline ou d'autres plugins. Par exemple, *timeout*, *retry*, *buildDiscarder*, ...

Exemple:

```
pipeline {
  agent any
  options { timeout(time: 1, unit: 'HOURS') }
  stages {
    stage('Example') {
      steps { echo 'Hello World'}
    }
  }
}
```



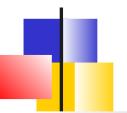
Input et parameters

La directive *input* permet de stopper l'exécution d'une pipeline et d'attendre une approbation manuelle d'un utilisateur

Via la directive *parameters*, elle peut définir une liste de paramètres à saisir.

Chaque paramètre est défini par :

- Un type_: String ou booléen, liste, ...
- Une valeur <u>par défaut</u>
- Un nom (Le nom de la variable disponible dans le script)
- Une <u>description</u>



Exemple: input

```
// Input
input {
  message "Should we continue?"
  ok "Yes, we should."
  submitter "alice,bob"
  parameters {
    string(name: 'PERSON', defaultValue: 'Mr Jenkins', description:
 'Who should I say hello to?')
   }
 steps {
   echo "Hello, ${PERSON}, nice to meet you."
```



triggers

La directive **triggers** définit les moyens automatique par lesquels la pipeline sera redéclenchée.

Les valeurs possibles sont *cron*, *pollSCM* et *upstream*



stage

La directive **stage** se place dans la section stages et doit contenir une section steps, éventuellement une section optionnell ou d'autres directives spécifique à stage.



when

La directive *when* permet à Pipeline de déterminer si le stage doit être exécutée

La directive doit contenir au moins une condition.

Si elle contient plusieurs conditions, toutes les conditions doivent être vraies. (Équivalent à une condition *allOf* imbriquée)



Conditions imbriquées disponibles

branch: Exécution si la branche correspond au pattern fourni

environnement : Si la variable d'environnement spécifié à la valeur voulue

expression: Si l'expression Groovy est vraie

not : Si l'expression est fausse

allof: Toutes les conditions imbriquées sont

vraies

anyOf: Si une des conditions imbriquées est vraie



Parallélisme

Les Stages peuvent déclarer des stages imbriqués qui seront alors exécutés en parallèle

- Les stages imbriquées ne peuvent pas contenir à leur tour de stages imbriqués
- Le stage englobant ne peut pas définir d'agent ou de tools



Exemple

```
// Declarative //
pipeline {
agent any
stage('Parallel Stage') {
 when {branch 'master' }
  parallel {
    stage('Branch A') {
      agent { label "for-branch-a }
       steps { echo "On Branch A" }
    stage('Branch B') {
      agent { label "for-branch-b"}
      steps { echo "On Branch B" }
```



Steps

Les steps disponibles sont extensibles en fonction des plugins installés.

Voir la documentation de référence à : https://jenkins.io/doc/pipeline/steps/

A noter que la version déclarative à une steps script qui peut inclure un bloc dans la syntaxe script



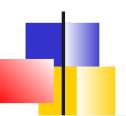
Steps

```
// Copier des artefacts
def built = build('downstream'); // https://plugins.jenkins.io/pipeline-build-step
copyArtifacts(projectName: 'downstream', selector: specific("$
    {built.number}"));
// Archive the build output artifacts.
    archiveArtifacts artifacts: 'output/*.txt', excludes: 'output/*.md'
// Step basiques
stash, unstash
deleteDir, writeFile, readFile, pwd
fileExists
mail
```

Voir : https://jenkins.io/doc/pipeline/steps/



Syntaxe script



Introduction

Une pipeline scriptée est un DSL construit avec Groovy.

La plupart des fonctionnalités du langage Groovy sont disponibles rendant l'outil très flexible et extensible



Exemples

```
node {
   stage('Example') {
      if (env.BRANCH_NAME == 'master') {
        echo 'I only execute on the master branch'
      } else {
        echo 'I execute elsewhere'
      }
   }
}
```



Limitations Groovy

Les pipeline, pour pouvoir survire à des redémarrage, doivent sérialiser leurs données vers le master.

Ainsi certaines constructions Groovy ne sont pas supportées. Par exemple :

```
collection.each {
   item → /* perform operation */
}
```



Exécuteur

```
// Script
// Un nœud esclave taggé 'Windows'
node('Windows') {
    // some block
}
```

Exécution //

```
// Exemple script
stage('Test') {
  parallel linux: {
   node('linux') {
     checkout scm
     try {
       unstash 'app'
       sh 'make check'
     finally {
       junit '**/target/*.xml'
  windows: {
   node('windows') {
     /* .. snip .. */
```



Commandes basiques

```
// Bat Windows
bat 'dir'
// Shell
sh 'ls'
// Checkout branche master de Git
checkout([$class: 'GitSCM', branches: [[name: '*/master']],
 doGenerateSubmoduleConfigurations: false, extensions: [],
 submoduleCfg: [], userRemoteConfigs: [[url:
  '/home/dthibau/Formations/MavenJenkins/MyWork/weather-
 project']]])
// Plus simple, clone du repo :
git '/home/dthibau/Formations/MavenJenkins/MyWork/weather-
 project'
// Positionner la clé de hash dans une variable
gitCommit = sh(returnStdout: true, script: 'git rev-parse
 HEAD').trim()
```



Commandes basiques

```
Nettoyer le workspace
cleanWs()
// Afficher un msg sur la console
echo 'Coucou'
// Changer de répertoire courant
dir('target') {
   // some block
// Archiver les résultats des tests
junit '**/target/test-reports/*.xml'
```



```
#!groovy
stage('Init') {
node {
   qit 'file:///home/dthibau/Formations/MyWork/MyProject/.git'
  echo 'Pulling...' + env.BRANCH NAME
   sh(returnStdout: true, script: 'git checkout '+ env.BRANCH NAME)
      gitCommit = sh(returnStdout: true, script: 'git rev-parse HEAD').trim()
  }
stage('Build') {
  parallel frontend : {
    node {
        checkout([$class: 'GitSCM',branches: [[name: gitCommit ]],userRemoteConfigs: [[url:
 'file:///home/dthibau/Formations/MyWork/MyProject/']]])
        dir("angular") {
          sh 'nvm v9.5.0'
          sh 'ng build -prod' }
         dir ("angular/dist") {
           stash includes: '**', name: 'front'}
    }}, backend : {
    node {
        checkout([$class: 'GitSCM', branches: [[name: gitCommit ]], userRemoteConfigs: [[url:
 'file:///home/dthibau/Formations/MyWork/MyProject']]])
        sh 'mvn clean install'
   } } }
```



Exemple complet (2)

```
stage('DockerImages') {
   node { sh 'docker-compose build' }
}
stage('Integration') {
   node { sh 'docker-compose up -d' }
}
```

Exemple Tâche manuelle

```
stage 'Build to Stage' {
 node {
      sh "echo building"
      stash 'complete-workspace'
stage 'Promotion' {
  timeout(time: 1, unit: 'HOURS') {
      input 'Deploy to Production?'
stage 'Deploy to Production' {
 node {
    unstash 'complete-workspace'
    sh "echo deploying"
```



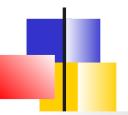
Utilisation de Docker



Jenkins et Docker

Plusieurs cas d'usage de Docker dans un contexte Jenkins :

- Utiliser des images pour exécuter les builds
- Construire et pousser des images pendant l'exécution d'une pipeline
- Utiliser des images pour exécuter des services nécessaires à une étape de build (Démarrer un serveur lors de test d'intégration/fonctionnel)
- Dockeriser des configurations Jenkins



Agent Docker

Pipeline permet une utilisation facile des images Docker comme environnement d'exécution pour un Stage ou pour toute la Pipeline.

Exemple

```
// Declarative //
pipeline {
  agent {
    docker { image 'node:7-alpine' }
  stages {
    stage('Test') {
      steps { sh 'node --version' }
// Script //
node {
 /* Nécessite le plugin Docker Pipeline */
 docker.image('node:7-alpine').inside {
    stage('Test') { sh 'node --version' }
```



Gestion de cache

Les outils build téléchargent généralement les dépendances externes et les stocke localement pour les réutiliser.

 Pour réutiliser les téléchargements entre 2 builds, il faut monter des volumes persistant sur les nœuds exécutant les builds

Le bloc docker{} permet de passer des arguments à la commande de démarrage du container

Exemple

```
// Declarative //
pipeline {
  agent {
    docker {
     image 'maven:3-alpine'
    args '-v $HOME/.m2:/root/.m2'
  stages {
    stage('Build') {
      Steps { sh 'mvn -B'}
// Script //
node {
docker.image('maven:3-alpine').inside('-v $HOME/.m2:/root/.m2') {
  stage('Build') { sh 'mvn -B' }
```



Dockerfile

Pipeline permet également de construire des images à partir d'un Dockerfile du dépôt de source.

Il faut utiliser la syntaxe déclarative :

agent { dockerfile true }

```
// Declarative //
pipeline {
   agent { dockerfile true }
   stages {
     stage('Test') { steps {sh 'node --version'} }
}
```



Docker Label

Par défaut, *Pipeline* assumes que tous les agents sont capables d'exécuter une pipeline Docker, ce qui peut poser problème si certains agents ne peuvent pas exécuter le daemon Docker.

Pipeline fournit une option globale permettant de spécifier un label pour les agents acceptant Docker

Pipeline Model Definition	
Docker Label	②
Docker registry URL	0
Registry credentials	- none - ▼ • Add ▼



Construction d'image

Le plugin Pipeline mais à disposition la variable docker qui permet entre autres de :

- Déclarer un registre
- Construire ou récupérer une image
- Tagger, Pousser, Tirer des images
- Découvrir le mapping du port d'un conteneur en exécution

— ...



Exemple



Example avancé – side car pattern

```
node {
    checkout scm
    docker.image('mysql:5').withRun('-e "MYSQL_ROOT_PASSWORD=my-secret-
 pw"') { c ->
        docker.image('mysql:5').inside("--link ${c.id}:db") {
            /* Wait until mysql service is up */
            sh 'while ! mysgladmin ping -hdb --silent; do sleep 1; done'
        docker.image('centos:7').inside("--link ${c.id}:db") {
             * Run some tests which require MySQL, and assume that it is
             * available on the host name `db`
            sh 'make check'
```



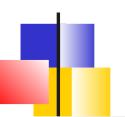
Librairies partagées



Introduction

Pipeline permet la création de **librairies partagées** pouvant être définies dans des dépôts de sources externes et chargées lors de l'exécution d'une Pipelines.

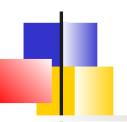
Une librairie est constituée de fichiers Groovy



Étapes de mise en place

La mise en place consiste en :

- 1) Créer les scripts groovy en respectant une arborescence projets et committer dans un dépôt
- 2) Définir la librairie dans Jenkins *Administrer Jenkins* → *Shared Libraries* :
 - Un nom
 - Une méthode de récupération
 - Une version par défaut
- 3) L'importer dans un projet en utilisant l'annotation @Library



Code groovy

Différents types de codes peuvent être développées dans une library:

 Classes groovy classique, définissant des structures de données, des méthodes.

Pour les utiliser, il faudra les instancier, pour interagir avec les variables de la pipeline (env par exemple), il faudra les passer en paramètre.

Utilisable dans pipeline script

– <u>Définir des variables globales</u>. Jenkins les instancie automatiquement comme singleton et elles apparaissent dans l'aide.

Utilisable dans pipeline script

 Définir des nouvelles steps. Idem variable globale + mise à disposition de la méthode call()

Dans ce cas, utilisable en script et declaratif



Structure projet

```
(root)
                                        # Classes Groovy classiques
+- src
       +- org
               +- foo
                      +- Bar.groovy # Classe org.foo.Bar
+- vars
                                        # Variable globale 'foo'
          +- foo.groovy
                                        # Aide pour la variable 'foo'
           +- foo.txt
                                        # Fichiers ressources
+- resources
           +- org
                  +- foo
                                        # Données pour org.foo.Bar
                         +- bar.json
```



Exemple Code classique

Fichier *src/org/foo/Zot.groovy*

```
package org.foo

def checkOutFrom(repo) {
   git url: "git@github.com:jenkinsci/${repo}"
}
return this
```

Utilisation dans une pipeline

```
def z = new org.foo.Zot()
z.checkOutFrom(repo)
```



Variable globale

Fichier vars/log.groovy

```
def info(message) {
    echo "INFO: ${message}"
}

def warning(message) {
    echo "WARNING: ${message}"
}
```

Utilisation dans pipeline declarative :



Nouvelle step

Fichier vars/sayHello.groovy

```
def call(String name = 'human') {
    // N'importe quelle steps peut être appelé dans ce bloc
    // Scripted Pipeline
    echo "Hello, ${name}."
}
```

Utilisation

```
sayHello 'Joe'
```



Définition de librairies

Les librairies une fois développées peuvent être installées de différentes façons :

- Global Pipeline Libraries :
 Manage Jenkins → Configure System → Global Pipeline Libraries
- Folder: Une librairies peut être définies au niveau d'un dossier
- Certains plugins ajoute des façons de définir des librairies.
 - Ex: github-branch-source



Utilisation des librairies

Les librairies marquées « *Load Implicitly* » sont directement disponibles. Les classes et les variables définies sont directement utilisables

Pour les autres, le Jenkinsfile doit explicitement les charger en utilisant l'annotation @Library

Depuis la version 2.7, le plugin *Shared Groovy Libraries* permet de définir une **step library** qui charge dynamiquement la librairie.

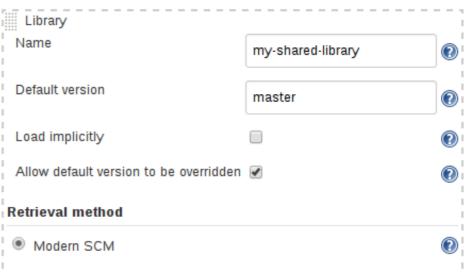
 Avec cette méthode, les erreurs ne sont pas détectées à la compilation.



Option Load Implicitly

Global Pipeline Libraries

Sharable libraries available to any Pipeline jobs running on this system. These libraries will be trusted, meaning they run without "sandbox" restrictions and may use @Grab.





Exemples d'usage

```
-- Annotations
@Library('my-shared-library')
/* Avec une version, branch, tag, ou autre */
@Library('my-shared-library@1.0')
/* Plusieurs librairies */
@Library(['my-shared-library', 'otherlib@abc1234'])
/* Typiquement devant la classe importée */
@Library('somelib')
import com.mycorp.pipeline.somelib.UsefulClass
-- Plugin
library('my-shared-
  library').com.mycorp.pipeline.Utils.someStaticMethod()
```



Récupération de la librairie

La meilleure façon de référencer la librairie est d'utiliser un plugin de SCM supportant l'API *Modern SCM* (Supporté par Git, SVN)

Cela se fait:

- via la page d'administration pour les librairies globales
- Via les options de @Library
- Ou dynamiquement :

```
library identifier: 'custom-lib@master', retriever:
modernSCM( [$class: 'GitSCMSource', remote:
  'git@git.mycorp.com:my-jenkins-utils.git',
  credentialsId: 'my-private-key'])
```



Librairies de tiers

Il est possible également de charger une librairie à partir du dépôt Maven Central en utilisant l'annotation @Grab

```
@Grab('org.apache.commons:commons-math3:3.4.1')
import org.apache.commons.math3.primes.Primes
void parallelize(int count) {
   if (!Primes.isPrime(count)) {
     error "${count} was not prime"
   }
   // ...
}
```

Page 225

Exploitation d'un serveur Jenkins

Sécurité / Utilisateurs et permissions Monitoring du serveur Sauvegarde, archivage et migration Jenkins CLI et Rest API

Introduction

Les tâches d'exploitation d'un serveur Jenkins sont principalement :

- La sécurité
- La sauvegarde
- Surveillance de l'utilisation disque
- Comment archiver les jobs ou les migrer d'un serveur à un autre serveur
- Surveillance de la charge => dimensionnement de l'architecture maître/esclave



Sécurité Utilisateurs et autorisations



Jenkins supporte plusieurs modèles de sécurité et s'intègre avec différents types d'annuaire

La mise en place de la sécurité s'effectue en plusieurs étapes :

- 1. Activation de la sécurité
- 2. Spécification de la base utilisateurs
- 3. Définition des autorisations



Activation

Sur la page de configuration principale, cocher la case « *Activer la sécurité* » qui fait apparaître d'autres champs

Si une erreur de manipulation empêche l'accès au serveur, modifier directement le fichier *config.xml* dans le répertoire Jenkins et redémarrer le serveur :

```
<hudson>
<version>1.391</version>
<numExecutors>2</numExecutors>
<mode>NORMAL</mode>
<useSecurity>true</useSecurity>
```

Page 230



Base utilisateurs

La base utilisateurs peut prendre la forme de :

- Base de données interne Jenkins.
 (Dans ce cas pas de notion de groupe d'utilisateurs)
- Annuaire LDAP, Microsoft Active Directory
- Utilisateurs et groupe Unix
- Servlet Container (*Tomcat*)

Le contenu de l'annuaire est visible via la page *People*



Base Jenkins

Les utilisateurs sont gérés via la page Manage Jenkins → Manage Users

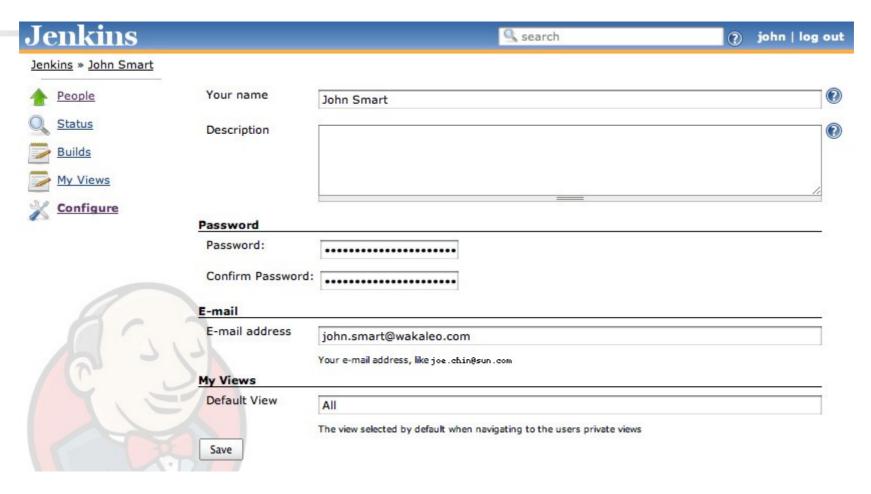
L'administrateur peut configurer Jenkins afin de permettre aux utilisateurs anonymes de se créer un compte (signup)

Jenkins ajoute automatiquement les utilisateurs du SCM lorsqu'ils committent. Leur identifiant est associé au build qu'ils ont provoqué

 Cependant, Le fait d'être committers ne donne pas forcément le droit de se logger sur Jenkins. (Il n'a pas forcément de password « Jenkins »)



Fiche utilisateur





Autorisations

Différents modèles d'autorisation sont disponibles :

- Tout le monde peut tout faire (Pas de sécurité)
- Les utilisateurs loggés peuvent faire tout
- Sécurité matricielle globale
- Sécurité matricielle par projets



Sécurité matricielle

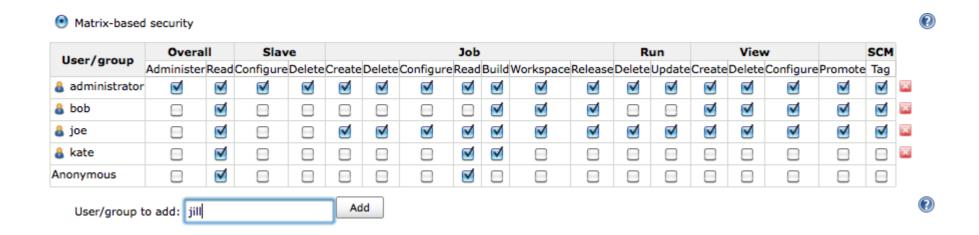
La sécurité matricielle permet d'assigner différents droits à différents utilisateurs avec une approche par rôle (administration, gestionnaire de jobs, architecte système, ...)

- 1. La première chose lorsque l'on met en place la sécurité matricielle est de créer un administrateur (pas nécessairement un utilisateur du SCM)
- 2. Ensuite, activer la sécurité matricielle et donner à l'administrateur tous les droits
- 3. Se logger avec l'administrateur et définir les permissions pour les utilisateurs ou groupes

L'utilisateur anonyme représente un utilisateur non loggé



Sécurité matricielle



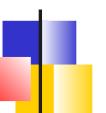
Permissions (1)

Permissions globales:

- <u>Administration</u>: Configuration Jenkins, toutes opérations
- Read: Accès en consultation à toutes les pages
- *Run scripts* : Exécution de scripts
- <u>Upload plugin</u>: Installation de plugin
- Configure Update Center: Configuration du centre de mise à jour

Slave : permissions concernant les nœuds esclaves

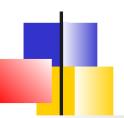
- Build : Exécuter des jobs sur les nœuds
- *Configure* : Créer et configurer des nœuds esclaves
- Delete: Supprimer des nœuds
- Create: Créer des nœuds
- Disconnect / connect : Se connecter sur les nœuds



Permissions (2)

Job: Permissions sur les jobs

- *Create* : Créer un nouveau job
- Delete: Supprimer un job existant
- Configure: Mise à jour de jobs existants
- Read: Consultation des jobs
- Build: Démarrer un job
- Workspace: Visualisation et téléchargement de l'espace de travail d'un build job
- Release: Démarrer une release Maven pour un projet configuré avec le plugin M2Release



Permissions (3)

Run : Permissions relatives à des builds de l'historique

Delete: Supprimer un build de l'historique

 <u>Update</u>: Mise à jour de la description et d'autres propriétés dans l'historique. (Une note concerant l'échec d'un build par exemple)

View: Permissions relatives aux vues

- Create: Créer une nouvelle vue

- *Delete*: Supprimer une vue existante

- *Configure*: Configurer une vue existante

SCM: Permissions relatives au SCM

- <u>Tag</u>: Créer un nouveau tag dans le tag

Others : Rubrique dépendant des plugins installés

- <u>Promote</u>: Permet de promouvoir un build manuellement



Sécurité sur les projets

La sécurité matricielle s'appliquant de façon globale peut être surchargée par des permissions définies projet par projet

- "Enable project-based security" dans l'écran de configuration principale
- Dans la configuration projet, activer également "Enable project-based security" et surcharger les permissions globales

Les permissions sont cumulatives, les permissions globales ne peuvent donc pas être révoquées au niveau d'un projet



Sécurité basée sur les rôles

Une autre alternative est d'utiliser le plugin « *Role Strategy* » qui permet de définir des rôles globaux ou projet puis d'assigner les utilisateurs sur les rôles

Les rôles sont associés à des projets via une expression régulière





Global roles						
User/group	admin	read-only				
administrat	or 🗹		×			
& authenticat	ed 📋	✓	×			
🌡 johnsmart	✓		×			
Anonymous			×			
	70	d				
			r game-of-life-developer	game-of-life-run-build	production-deployment	uat-deploymen
User/group			game-of-life-developer	game-of-life-run-build	production-deployment ✓	uat-deployment ✓
		nt-develope	game-of-life-developer	_		
User/group		nt-develope			Ø	✓
& bob & joe		nt-develope	☑			

User/group to add
Add



Audit et traces

- Il est possible de garder des traces de toutes les actions de configuration grâce au plugin « *Audit Trail* »
 - Les traces peuvent être écrites dans un fichier, sur la console, dans un syslog

Le plugin « JobConfigHistory » permet de garder une historique des configurations Jenkins et de comparer 2 versions entre elles



Gestion des crédentiels

Jenkins nécessite de nombreux crédentiels afin de s'authentifier sur les outils associés (SCM, ssh, Serveurs LDAP, ...)

Un administrateur système peut configurer des crédentiels pour une utilisation dédiée par Jenkins

- Des scopes sont associés aux crédentiels et limitent ainsi leur utilisation
- Les jobs et les pipelines peuvent ensuite avoir accès à ces crédentiels via des lds

Ces fonctionnalités sont apportées par le plugin Credentials Binding Plugin



Scopes

Les crédentiels stockés par Jenkins peuvent être utilisés :

- Globalement (partout dans Jenkins)
- Par un projet spécifique (et ses sous projets pour un projet Dossier par exemple)
- Par un utilisateur Jenkins particulier



Types de crédentiels

Jenkins peut stocker des crédentiels de type suivant :

- Texte secret : comme un token par exemple (exemple Token GitHub),
- Username et password : Traité comme des compsants séparé ou comme une chaine séparé avec un :
- Secret file : Une chaîne secrète stockée dans un fichier
- Un utilisateur SSH avec sa clé privé
- Un certificat de type PKCS#12 et un mot de passe optionel
- Certificat d'un hôte Docker

Page 246



Usage disque : surveillance et sauvegarde

Données d'historique

L'historique de build occupe beaucoup d'espace disque. Jenkins analyse l'historique lorsqu'il charge une configuration de projet => plus l'historique est long, plus long dure le chargement

La méthode la plus simple pour garder une taille de disque raisonnable est de limiter le nombre de build conservés dans l'historique

Une configuration avancée permet de garder le XML et de ne pas conserver les artefacts



Plugin Disk Usage

Ce plugin enregistre la taille disque utilisé par les projets.

Les rapports générés permettent d'isoler les projets qui occupent un trop grand espace disque

Jenkins

ENABLE AUTO REFRESH





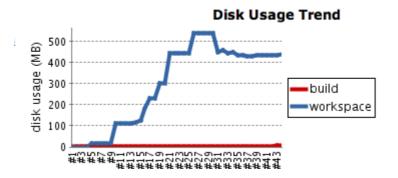
Builds: 167MB Workspace: 1GB

Workspace 1GB
17MB
8MB
8МВ
1GB

Disk usage is calculated each 360 minutes. If you want to trigger the calculation now, click on the button.

Record Disk Usage

Disk Usage: Workspace 442MB, Builds 25MB





Projet Maven

Les projets Maven sont par défaut très gourmands en espace disque

Les jobs archivent automatiquement les artefacts

L'option "Disable automatic artifact archiving" permet de modifier le comportement par défaut



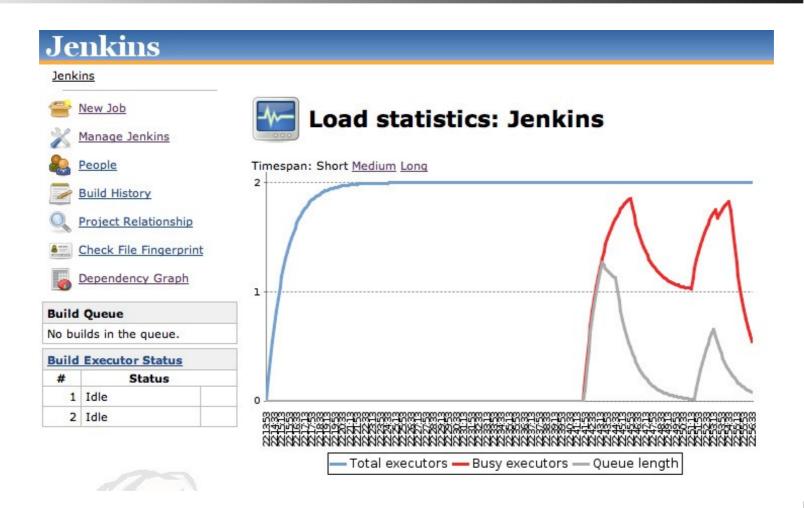
Jenkins surveille l'activité du serveur. Sur la page de configuration, le lien « *Statistiques d'utilisation* » permet d'afficher un graphique de la charge du serveur maître. Ce graphique présentent 3 mesures :

- Le nombre total d'exécuteurs qui inclut les exécuteurs du nœud maître et des nœuds esclave actifs
- Le nombre d'exécuteurs occupé à exécuter des builds. Si tous les exécuteurs sont constamment occupés, il vaut mieux ajouter des exécuteurs sur les nœuds esclave
- La longueur de la file représente le nombre de jobs qui attendent qu'un exécuteur soit libre

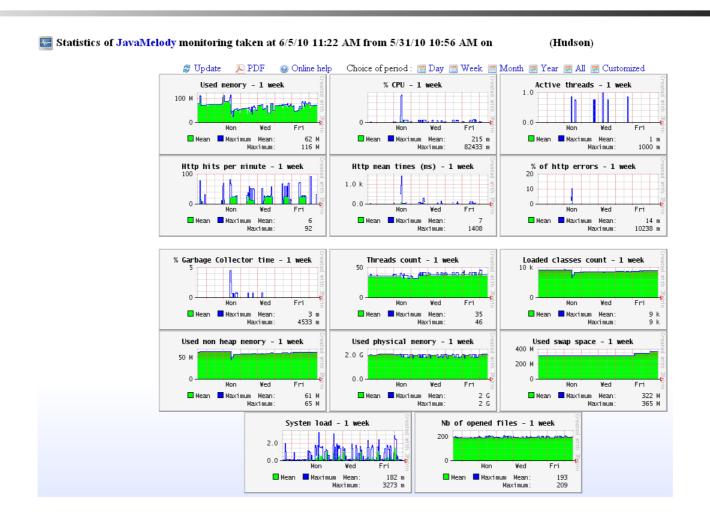
Il est possible d'avoir le même graphique pour un nœud esclave particulier.



Graphique de charge



Monitoring plugin





Sauvegarde, archivage et migration



Sauvegarde

La configuration la plus simple consiste à sauvegarder périodiquement le répertoire **JENKINS_HOME**

Le répertoire contient toutes les configurations de build, l'historique des builds.

La sauvegarde peut se faire lorsque Jenkins s'exécute



Sauvegarde

Le répertoire *JENKINS_HOME* peut contenir beaucoup de données

Si cela devient un problème, il est possible de gagner un peu de place en ne sauvegardant pas les répertoires pouvant être recréés :

- \$JENKINS_HOME/war : Le fichier WAR non compressé
- \$JENKINS_HOME/cache : les outils téléchargés
- \$JENKINS_HOME/tools : Les outils extraits

Sauvegarde

On peut être encore plus sélectif dans les données à sauvegarder

Sous le répertoire *jobs*, il y a un sous-répertoire pour chaque build contenant 2 sous-répertoires :

- Il n'est pas nécessaire de sauvegarder le répertoire workspace
- Dans le répertoire builds, les données d'historique sont stockées. Les artefacts générés sont eux stockés dans le répertoire archive et peuvent prendre beaucoup de place. Il n'est peut-être pas nécessaire de les sauvegarder

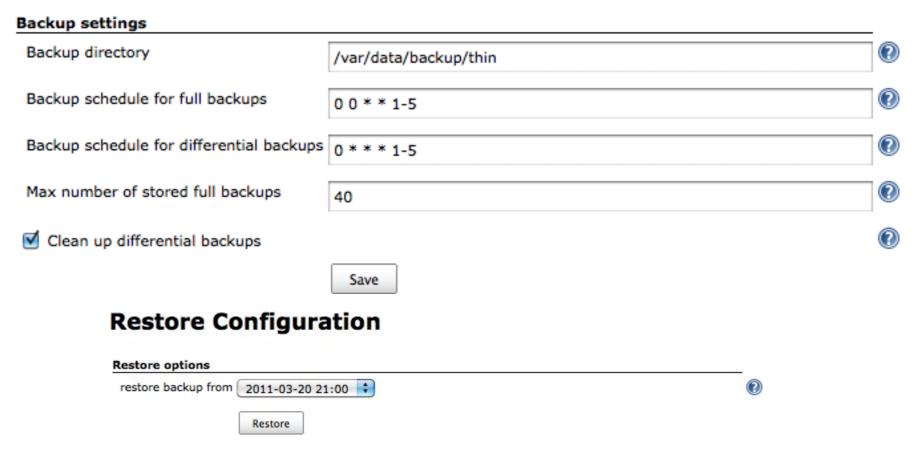


Thin Backup Plugin

Si seule la configuration doit être sauvegardée le plugin « Thin Backup » permet de planifier des backup incrémentaux ou complet des fichiers de configuration

Configuration Backup/Restore

Backup Configuration





Archivage

Une autre façon de gagner de l'espace disque sur le serveur consiste à archiver les projets qui ne sont plus actifs

L'archivage permet de pouvoir facilement restaurer un projet si nécessaire

L'archivage consiste à déplacer le répertoire projet en dehors du répertoire job et de le compresser

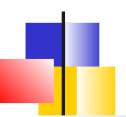


Migration

- Il est facile de migrer les instances de projet entre serveur Jenkins
- Il suffit de déplacer le répertoire projet; le serveur Jenkins n'a pas besoin de redémarrer, il suffit de recharger la configuration à partir du disque



Jenkins CLI et Rest API



CLI

La console CLI est téléchargeable sur votre installation Jenkins.

wget http://localhost:8080/jnlpJars/jenkins-cli.jar

La syntaxe des commandes est ensuite :

java -jar jenkins-cli.jar -s <jenkins_http_url> <options>
<commande>

Par exemple, pour afficher les commandes disponibles :

java -jar jenkins-cli.jar -s http://localhost:8080/jenkins help



Sécurité

Si le serveur est sécurisé il faut utiliser un mécanisme d'authentification :

- Ouvrir un port ssh et utiliser une paire clé privé/publique
- Utiliser un jeton préalablement généré dans la page de configuration d'un utilisateur particulier



Exemples



API Rest

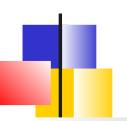
Jenkins offre également une API Rest basée sur XML, JSON ou Python.

https://wiki.jenkins.io/display/JENKINS/Remote+access+API

L'API peut être utilisée pour :

- Récupérer de l'information de Jenkins (jobs, plugins, tools, ...)
- Démarrer un job
- Créer, copier des jobs

La sécurité est basée sur un token qui se configure sur la page de configuration d'un utilisateur



API pour chaque objet

IL n'y a pas de point d'entrée unique à l'API REST de Jenkins

La plupart des objets Jenkins fournissent une API d'accès via l'URL /.../api/ où "..." est l'objet concerné.

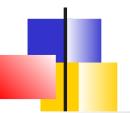
Par exemple:

- Pour le job myJob
 localhost:8080/job/myJob/api
- Pour le dossier myFolder localhost:8080/job/myFolder/api
- Pour le build n
 localhost:8080/job/myJob/n/api



Exemple

```
#Sauvegarde d'un job
curl "http://localhost:8080/job/test2/config.xml" > configtst2.xml
# Création de job
curl -X POST -H "Content-Type:application/xml" -d @config.xml \
 http://localhost:8080/createItem?name=test6
# Déclenchement
curl -X POST http://localhost:8080/job/test2/build \
--data token=0123456789abcdefghijklmnopgrstuvwxyz
# Déclenchement avec paramètres
curl -X POST JENKINS URL/job/JOB NAME/build \
  --user USER:TOKEN \
  --data-urlencode json='{"parameter": [{"name":"id", "value":"123"},
   {"name":"verbosity", "value":"high"}]}'
```



Références

Jenkins : The Definitive Guide Jenkins Wiki Cloudbees



Annexes



SCM

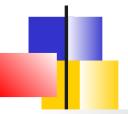


SCM

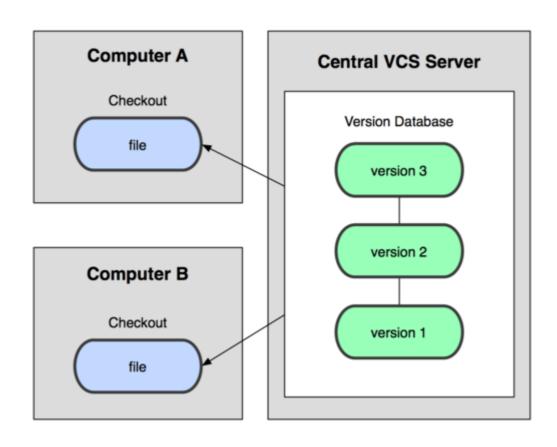
Un **SCM** (Source Control Management) est un système qui enregistre les changements faits sur un fichier ou une structure de fichiers afin de pouvoir revenir à une version antérieure

Le système permet :

- De restaurer des fichiers
- Restaurer l'ensemble d'un projet
- Visualiser tous les changements effectués et leurs auteurs

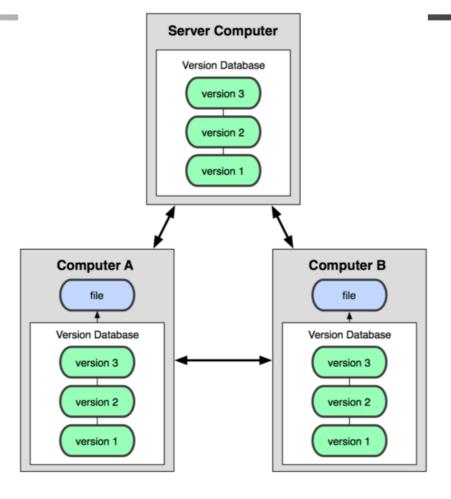


SCM centralisés : SVN, CVS, Perforce





SCM distribués : Git, Bitbucket





Principales opérations

clone, copy : Recopie intégrale du dépôt

checkout: Extraction d'une révision particulière

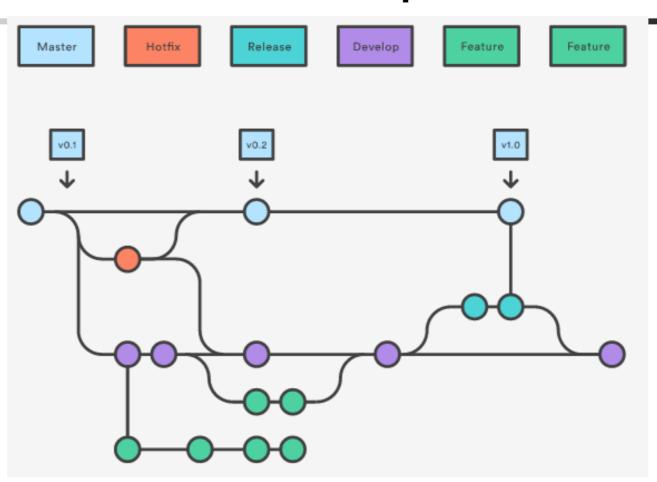
commit: Enregistrement de modifications de source

push/pull : Pousser/récupérer des modifications d'un dépôt distant

log: Accès à l'historique



Gestion des multiples branches (Exemple Gitflow)





Tests et Métriques Qualité



Introduction

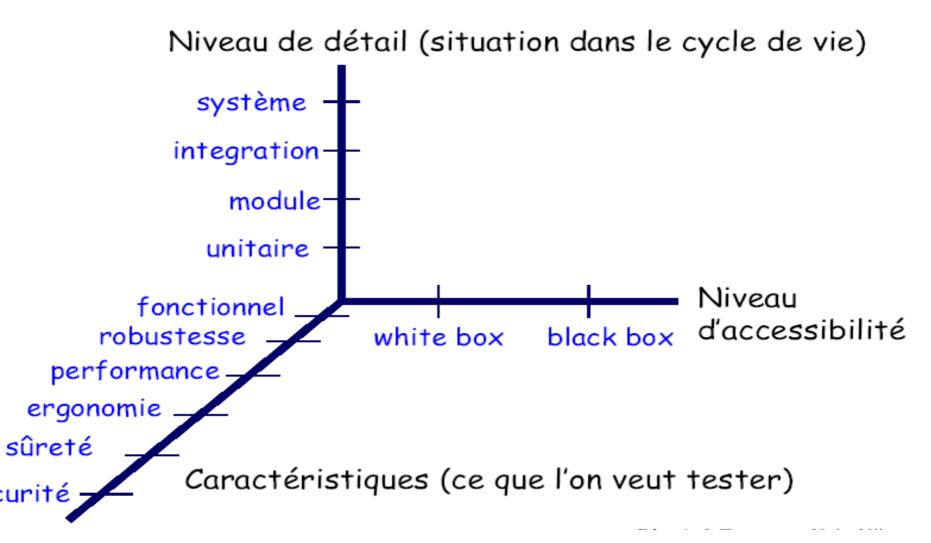
Les tests permettent d'avoir confiance en un système

Ils sont indispensables dans l'approche CI et dans les approches méthodologiques modernes (XP programming, Agilité, DevOps)

Ce sont les tests qui permettent d'obtenir des métriques qui donne une vision objective à l'état du projet. (Performance, couverture de test, nombre de bugs,)



Types de test





Types de test

<u>Test Unitaire</u>:

Est-ce qu'une simple classe/méthode fonctionne correctement ?

<u>Test d'intégration</u>:

Est-ce que plusieurs classes/couches fonctionnent ensemble ?

<u>Test fonctionnel</u>:

Est-ce que mon application fonctionne?

<u>Test de performance</u>:

Est-ce que mon application fonctionne bien?

Test d'acceptance:

Est-ce que mon client aime mon application?



Les frameworks de test

<u>Tests Unitaires</u>: xUnit, Junit, TestNG, PHPUnit, cppUnit, Mockito

<u>Tests d'intégration</u> : Injection de dépendance, Serveurs embarqués, Initialisation BD

Tests fonctionnels: Selenium, WebTest, HttpUnit, JMeter, Protractor

<u>Test d'acceptance</u> : Concomber, JBehave

Test de charge : JMeter, Gatling



Qualité : la Norme ISO-9126

ISO-9126 est le premier standard qui a proposé un modèle de référence pour la qualité des logiciels

- Il normalise a grand nombre de critères qualité
- Et plus particulièrement des métriques et la façon de les mesurer

La norme a été ensuite complétée par la série de standards 25010 dénommée **Software Product Quality Requirements and Evaluation (SQuaRE)**.



ISO 25010





Outils Qualité

SonarQube est devenu l'outil standard de facto qui regroupe tous les outils de calcul de métriques internes d'un logiciel (toute technologie confondue)

L'analyse intègre 2 aspects :

- Définitions des règles de codage du projet, détection des transgressions et estimation de la dette technique
- Calculs des métriques internes

Des *portes qualité* précisant les objectifs qualité pour un projet se configure dans l'outil



Porte qualité

Les **portes qualité** définissent un ensemble de seuils pour différents métriques. Le dépassement d'un seuil :

- Déclenche un avertissement
- Empêche la production d'une release.

SonarQube fournit des portes par défaut qui sont adaptées en fonction du projet.



Provisionnement de l'infrastructure



Introduction

L'intégration continue nécessite de provisionner l'infrastructure pour les différents environnements, dés le début du projet

En cours de projet, l'infrastructure est affinée

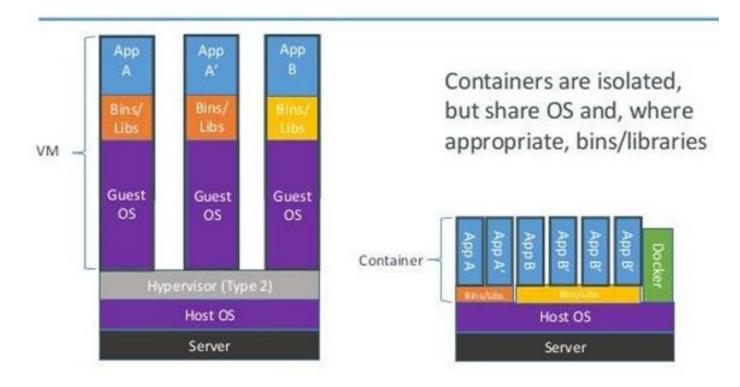
 - => Nécessité de pouvoir provisionner rapidement et à la demande l'infrastructure.

Cette difficulté est résolue par les avancées récentes dans les techniques de virtualisation, de containerisation et les offres Cloud.



Virtualisation et Containerisation

Containers vs. VMs





Docker et orchestrateurs

Les « conteneurs » ont été popularisés par *Docker*.

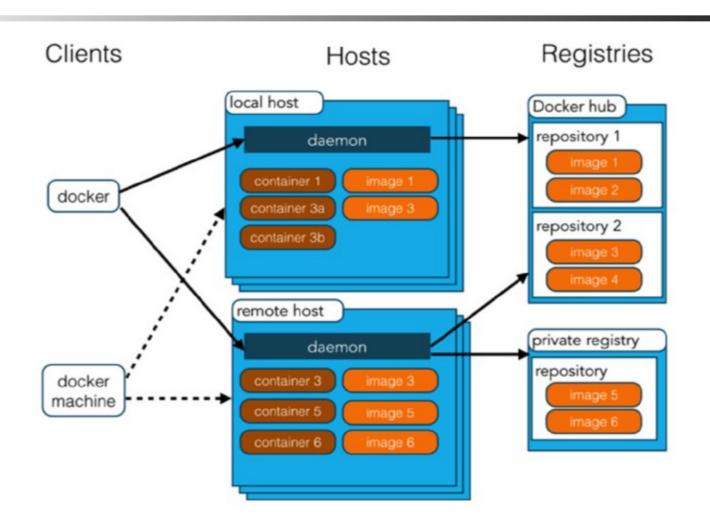
 Les développeurs peuvent définir de façon déclarative leur application en incluant l'infrastructure.
 Docker est alors capable d'instancier les différentes instances applicatives sur un seul OS.

Des orchestrateurs de conteneurs comme *docker-swarm*, Kubernetes ou les solutions cloud permettent d'instancier à la demande des clusters de conteneurs qui collaborent.

 L'orchestration peut être statique ou dynamique (en fonction de la charge par exemple).



Docker architecture



FROM ubuntu

EXPOSE 8080

MAINTAINER Kimbro Staken

CMD ["/usr/bin/node", "/var/www/app.js"]

Exemple DockerFile



Exemple docker-compose

```
version: '3'
services:
  catalog:
    build: catalog
    networks:
     - back
    ports:
      - 8080:8080
  catalog-postgresql:
    image: postgres:9.6.5
    volumes:
      - catalog_db:/var/lib/postgresgl
      - catalog_data:/var/lib/postgresql/data
    networks:
      - back
    environment:

    POSTGRES_USER=catalog

      - POSTGRES_PASSWORD=catalog
    ports:
      - 5434:5432
volumes:
  catalog_data:
  catalog_db:
networks:
  back:
```



Offres Cloud

PaaS (Platform As A service): Offre permettant de développer, exécuter et gérer les applications sans la complexité de mise en place de l'infrastructure. Se base sur la virtualisation et l'orchestration de conteneurs

- Amazon Web Services
- Google App Engine
- OpenShift de RedHat
- Microsoft Azure
- Cloud Foundry, Heroku, Digital Ocean



Jenkins et la containerisation

Les travaux les plus actifs de Jenkins sont l'intégration avec l'outil Docker. On peut distinguer 3 axes :

- Utiliser les images Docker pour les serveurs d'intégration
- Utiliser les images Docker comme des seveurs de build
- Dockeriser des configurations Jenkins



Premiers éléments de syntaxe



Interpolation de String

Jenkins a accès au mécanisme d'interpolation de chaîne de Groovy

Les chaînes de caractères peuvent être définies avec des simple ou double quotes :

```
def singlyQuoted = 'Hello'
def doublyQuoted = "World"
```

Seules les doubles quotes supportent l'interpolation :

```
def username = 'Jenkins'
echo "I said, Hello Mr. ${username}"
```



Variables d'environnement

Les variables d'environnement sont accessibles en lecture via :

```
// Declarative and Script //
${env.BUILD_ID}
```

L'écriture d'une variable d'environnement est diffèrent selon le type de syntaxe

- Directive environment (declaratif)
- Etape withEnv (script)



Accès aux variables d'environnement

```
// Declarative //
pipeline {
agent any
  stages {
    stage('Example') {
      steps {
        echo "Running ${env.BUILD_ID} on ${env.JENKINS_URL}"
// Script //
node {
  echo "Running ${env.BUILD_ID} on ${env.JENKINS_URL}"
```



Exemple écriture de varaiable d'environnement

```
// Declarative //
pipeline {
 agent any
 stages {
   stage('Example') {
     environment { DEBUG_FLAGS = '-g' }
     steps { echo "Running ${env.DEBUG_FLAGS}" }
// Script //
node {
withEnv(["PATH+MAVEN=${tool 'M3'}/bin"]) {
```



Paramètres

Les pipeline déclaratives supportent directement les paramètres fournis par les utilisateurs via la directive *parameters*

Les pipelines scriptées implémentent les paramètres avec l'étape *properties* (voir Snippet Generator)

Si la pipeline a été configurée avec l'option Build with Parameters, les paramètres sont accessibles via la variable params



Exemple Paramètres

```
// Declarative //
pipeline {
  agent any
 parameters {
    string(name: 'Greeting', defaultValue: 'Hello', description: 'How should I
 greet the world?')
  stages {
    stage('Example') {
      steps { echo "${params.Greeting} World!" }
// Script //
properties([parameters([string(defaultValue: 'Hello', description: 'How should
 I greet the world?', name: 'Greeting')])])
node {
  echo "${params.Greeting} World!"
```



Gestion des erreurs (déclaratif)

Les pipeline déclaratives supportent le traitement des erreurs via sa section **post** qui permet de déclarer des conditions sur l'issue de la phase : always, unstable, success, failure et changed

```
// Declarative //
pipeline {
   agent any
   stages { stage('Test') { steps { sh 'make check' } }
   post {
      always {
        junit '**/target/*.xml'
      }
      failure {
      mail to: 'team@example.com', subject: 'The Pipeline failed :('
      }
   }
}
```



Gestion des erreurs

Les pipeline déclaratifs peuvent traiter les erreurs via la section **post** qui permet de déclarer plusieurs "post conditions" comme :

always, unstable, success, failure, et changed

Les pipelines scriptées reposent sur le mécanisme de Groovy try/catch/finally.

Exemple déclaratif

```
// Declarative //
pipeline {
  agent any
  stages {
     stage('Test') {
       steps {
         sh 'make check'
   post {
     always {
       junit '**/target/*.xml'
     failure {
       mail to: team@example.com, subject: 'The Pipeline failed :('
```



Gestion des erreurs (script)

Les pipeline scriptées s'appuient sur les construction Groovy **try/catch/finally** pour le traitement des erreurs.

```
// Script //
node {
    /* .. snip .. */
    stage('Test') {
        try {
            sh 'make check'
        } finally {
                junit '**/target/*.xml'
            }
            /* .. snip .. */
}
```



Différents exécuteurs

Pipeline permet l'utilisation de différents agents ou exécuteurs durant l'exécution d'un build

Cela permet par exemple d'exécuter le même test sous différents OS



Affectation d'exécuteur

Il est possible de spécifier un label permettant de sélectionner un exécuteur particulier

```
// declarative
stage('Test on Linux') {
  agent { label 'linux' }
  steps { ... }
  post { ...}
  }
// Scripted
stage('Test') {
  node('linux') {
  checkout scm
...
}
```